

# RADIO



*Charlotte*  
**BOISJOLI**



# RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## “PRISONNIERS” de Balsamo au Concours Littéraire

Le grand concours de Radio-Canada se terminera par une émission de grande tenue littéraire, le dimanche 24, à l'Ermitage.

La onzième émission du Concours littéraire qui sera entendue le dimanche, 24 mars, est un sketch historique sur l'attaque infructueuse de la flotte de l'Amiral Phipps devant les remparts vaillamment défendus de la ville de Québec. Ce sketch s'intitule: “Prisonniers” de Balsamo, et la réalisation est de Mme Berthe Lavoie.

A l'occasion de la clôture du Concours littéraire qui aura

lieu le 14 avril prochain, Radio-Canada fera une émission spéciale de la salle de l'Ermitage, Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, de huit heures à neuf heures du soir. Le Comité, le jury et les gagnants du Concours y prendront part et seront alors présentés aux auditeurs. Le public est cordialement invité à assister à ce programme. D'autres détails seront donnés incessamment à ce sujet.

## MERCREDI SOIR

8 h. *Ceux qu'on Aime*

ROMAN

8 h, 30 *Mosaïque Musicale*

VARIÉTÉS

20 mars — Jules JACOB, ténor  
Harold MORRIS, pianiste  
27 mars — Irène HILDA, diseuse



Groupe de personnalités qui viennent de prendre part au premier congrès de “Radio-Collège”, tenu au Cercle Universitaire à Montréal. On y a discuté de la méthodologie relative à l'enseignement par la radio. On remarque, au centre, M. Augustin FRIGON, directeur général de Radio-Canada, à sa gauche, M. Aurèle Séguin, directeur de “Radio-Collège” et à sa droite, M. Georges PERRAS, P.S.S., supérieur de l'école Normale secondaire. Dans le groupe, Mlle Marie-Claire DAVELUY, Mlle Jeanne DAIGLE, le R. P. Adrien MALO, O.F.M., M. l'abbé Albert TESSIER, M.S.R.C., M. l'abbé Robert LLEWELLYN, M. Jules BRUNEL, M. Jean-Charles BONENFANT, M. Jean VALLERAND, M. Fulgence CHARPENTIER, M. Léopold HOULE, M.S.R.C., M. Gérard LAMARCHE, M. Florent FORGET, Mlle Marguerite BERUBE, Marguerite DESLAURIERS. D'autres ont pris part au congrès qui n'apparaissent pas sur cette photo comme M. l'abbé Emile Beaudry, de l'Université Laval, MM. Louis Bourgoïn, Léon Lortie, Raymond Tanghe, etc.

**RADIO-CARABIN**

**Lubka Kolessa**  
célèbre pianiste  
à  
**RADIO-CARABIN**  
Programme varié. — Des sketches, des refrains, des monologues et l'orchestre de Maurice Meerte.  
**le MERCREDI, 27 MARS 1945**  
à 9 heures du soir  
DIRECTION: PAUL LEDUC.  
CBF • CBV • CBJ  
et les postes affiliés

## ONDES PAR-CI ONDES PAR-LÀ

Il est possible que les personnalités qui ont participé jusqu'ici à l'intéressante tribune que dirige Roger Baulu, “Le mot, s'il vous plaît”, soient invitées à une fête qui aura lieu à la fin de mai. Cette fête marquera en effet le deuxième anniversaire du “Mot s'il vous plaît”. La liste porte une quarantaine de noms: universitaires, journalistes, littérateurs, etc. Cependant, comme nous l'explique M. Baulu, cette soirée est à l'état de projet. Mais si la chose se réalise on peut s'attendre ce soir-là, à un jeu du questionnaire particulièrement vivant.

Mme Vandier Nicolas, attachée à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, donnera une série de causeries à Radio-Canada à partir du 15 avril, sur l'“Ame chinoise”.

Le sujet est varié puisqu'il porte les sous-titres suivants: (a) La jeunesse et l'amour. (b) L'âge mûr. (c) L'amitié et les loisirs. (d) Misère et gloire de la guerre. (e) L'amour de la nature, etc.

J.-J. Gagnier, docteur en musique, directeur musical aux studios de Radio-Canada à Montréal, a été invité à diriger un concert de musique militaire, le 20 mars, à Cleveland, à l'occasion de l'Ohio Day. Il y aura deux autres concerts, l'un, donné par un orchestre et l'autre, par un chœur. Ces auditions se font sous les auspices de la National Education Association. Les exécutants que dirigera M. Gagnier comptera 500 instrumentistes. On remarque au programme une composition même de notre compatriote “Hands across the border”, une marche.

RADIO-CANADA  
présente  
**“DESTINÉES”**  
de CLAUDE AUBRY  
AVEC  
★ MIA RIDDEZ  
★ ALBERT DUQUESNE  
dans les premiers rôles.  
Direction: JUDITH JASMIN.  
le JEUDI, 28 MARS 1946, à  
9 heures du soir  
CBF • CBV • CBJ  
et les postes affiliés

**Radio**  
Théâtre

# RADIO MONDE



VOL. VIII — No 15

MONTREAL, 23 MARS 1946

REDACTION-ADMINISTRATION:

1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

TEL PLATEAU 4186

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa."



L'INDUSTRIE radiophonique américaine va subir un grand ménage du printemps. La Federal Communications Commission vient de donner le premier coup de balai en publiant un rapport sévère de ses constatations dans lequel elle annonce une pleine grande sévérité dans l'attribution des nouveaux permis de postes et une révision serrée des programmes de ceux qui fonctionnent déjà.

C'est un document particulièrement notable puisqu'il s'inspire dans ses critiques et observations surtout du bien-être du radiophile.

Il contient des reproches pertinents qui s'adressent au mercantilisme grandissant de la T.S.F., à son désintéressement à fournir des programmes de soutien, à la trop grande multiplicité des annonces et, aussi, à l'absence d'une critique similaire à celle du

théâtre à l'égard des journaux vis-à-vis la radiophonie.

La FCC ne lance pas seulement des accusations. Elle démontre que nombre de postes oublient de stimuler les talents locaux, par des émissions sur place, se fiant pour meubler les intervalles entre les programmes commerciaux sur des relais. Elle indique qu'un poste en particulier, dans la semaine du 21 janvier 1945, émit 2,215 réclames en 135 heures de diffusion, une moyenne de 16.7 textes publicitaires par heure.

Elle affirme — et voilà un point de spéculations primordiales — que la radio n'est pas un moyen commercial d'essence; que l'émission est l'utilisation d'un service public. En conséquence, l'exploitation d'un poste, tout en prévoyant les besoins du négoce, doit d'abord penser au bien public.

Cette explication est particulièrement intéressante. Elle démolit la thèse défendue par ceux qui soutiennent que l'obtention d'un permis leur permet de régir la production de leurs émetteurs à leur bon vouloir et profit sans avoir de compte à rendre à personne.

La FCC maintient la primauté des exigences du public en cette matière, nonobstant les pertes matérielles des propriétaires de postes. Elle n'y va pas de façon intransigente, faisant la part des affaires et de l'agrément des écouteurs. Elle se prépare cependant à prendre des mesures pour que ces derniers soient protégés contre les excès du brocantage. Et pour bien établir ses positions, la FCC se prépare à faire une cause-type contre un centre d'émissions.

Nous allons suivre très sérieusement ce qui découlera de ces procédures et nous en ferons part à nos lecteurs. Ils seront sans doute intéressés de savoir que le gouvernement américain veut freiner les ambitions de ceux qui veulent se rivre de l'auditeur et transformer, sans tenir compte des réclamations, leur service public en moyen d'enrichissement personnel.

*Paul O. Bowin*

## La Traviata, de Verdi, au Metropolitan Opéra

Le Metropolitan Opera fera entendre le samedi après-midi, 23 mars, à 2 heures, "La Traviata" de Verdi, émission qui sera relayée par les postes de Radio-Canada.

Les principaux rôles ont été confiés à Mmes Albanese, Votipka et Paulee et MM. Warren, Hargrave, Cehanovsky, D'Angelo et Manning. Chef d'orchestre Cesare Sodero.

Les entr'actes consisteront comme on le sait, dans une étude, en collaboration, sur l'oeuvre de Verdi et dans des commentaires sur le théâtre lyrique, le tout sous la direction de Roger Daveluy.

Tiré du roman d'Alexandre Dumas, — La Dame aux Camélias, — cet opéra fut créé en 1853, un an après qu'eût paru la pièce de théâtre de Francesco Maria Pieva, tiré du roman.

Verdi composa La Traviata en moins d'un mois, alors qu'il était à l'apogée de sa carrière. L'oeuvre eut sa première à Venise, en 1853; on en rit. Dans son style laconique habituel, Verdi écrivit à son secrétaire: "La Traviata, hier soir, un échec. Est-ce ma faute ou celle des artistes? Je l'ignore. L'avenir le dira". Un an après cet échec, La Traviata obtint un succès éclatant à un autre théâtre de Venise, le San enedetta, puis plus tard à Londres, Saint-Petersbourg, New-York et Paris. Cette oeuvre est encore aujourd'hui l'une des plus goûtées du répertoire.

## Résultats à date, Midi, 19 mars

### Médaille d'Or

Dagenais, Pierre	892
L'Herbier, Robert	854
Verne, René	781
Cloutier, Albert	757
Cloutée, J.-René	556
Lavigne, François	555
Robidoux, Fernand	502
Auger, Jacques	493
Serval, André	444
Barry, Fred	345
Latour, Clément	343
Gadouas, Robert	341
Garceau, Roger	335
deTilly, Léon-N.	314
Bédard, Rolland	311
Lalonde, Jean	310

Moins de 300 votes: Tremblay, Marcel; Lippé, Julien; Rozet, François; Baulu, Roger; Kingsley, J.-Paul; Charland, Hector; Duquesne, Albert; Carmel, Guy; Gamache, Marcel; Couture, Miville; Lajeunesse, Jean; Ducep-

### Trophée Radiomonde

Gravel, Alain	993
Cyr, Bruno	808
Lecavaller, René	740
Baulu, Roger	528
Couture, Miville	524
Bertrand, François	511
Boisjoli, Jacques	446
Lalonde, Jean	446
Chabot, André	442
Bélanger, Louis	347
Nolet, J.-Paul	343
Blais, Yvon	341
Verdon, Mario	310

Moins de 300 votes: Monté, Jean; Lachance, Léon; Bélanger, Rolland; Chayer, P.-Etienne; Laplante, Raymond; Desbaillets, Jacques; Baulu, Marcel.

pe, Jean; Foucreau, Paul; Treich, André; Perron, Fernand; Chenail, Rolland; Jacob, Jules; Ducharme, Camille.

Philippe Robert, gagnant de la Médaille d'Or 1945 et J.-Maurice Bailly, gagnant du Trophée Radiomonde 1945, sont hors concours.



"... Et FRIDOLIN, si sa mère lui avait enlevé son "sling shoi", y serait jamais devenu une gloire nationale."

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# QUELLES NOUVELLES?

## Jovette

Le mensonge intelligent de  
Roland Bédard

Ne sachant plus comment faire pour rompre ses fiançailles alors qu'il avait 18 ans, Roland Bédard imagine un beau mensonge!

ELLE... A quoi tu penses Roland?  
LUI... Hein? Ah à quoi je... Ah je ne pense à rien.  
ELLE... Tu ne penses pas que dans un mois nous serons mariés tous deux dans notre petite maison?  
LUI... Mais oui, j'y pense souvent.  
ELLE... Justement aujourd'hui j'ai choisi les plus jolis petits rideaux blancs pour notre chambre!... Mais... qu'est-ce que tu as Roland?  
LUI... Eh bien vaut mieux que je te le dise tout de suite Géraldine.  
ELLE... Quoi donc?  
LUI... Sans ça tu pourrais peut-être me croire indifférent...  
ELLE... Mais quoi?  
LUI... Eh bien... c'est assez délicat à dire... je me trouve dans une situation joliment embarrassante.  
ELLE... Tu ne peux pas te marier?  
LUI... Ah non, s'agit pas de ça. Notre mariage est décidé, nous n'y changerons rien. Seulement voilà, j'ai... j'ai besoin d'argent.  
ELLE... Ah. Mais je viens de te prêter \$500 Roland.  
LUI... Mais oui, je le sais bien, mais qu'est-ce que tu veux, j'avais des dettes partout, j'en ai réglé une partie, mais...  
ELLE... Oui mais Roland, mon chéri, je crois que tu exagères un peu.  
LUI... Et puis voilà, je me trouve bien embêté... humilié surtout d'avoir à te montrer mon embêtement.  
ELLE... Et puis voilà, je me trouve bien embêté... humilié surtout d'avoir à te montrer mon embêtement.  
ELLE... Moi qui croyais que tu avais fini de payer toutes tes dettes, Roland.  
LUI... Ça t'ennuie?  
ELLE... Ça... ça me chagrine surtout. Depuis six mois que nous sommes fiancés Roland, nous n'avons jamais pu trouver une soirée pour parler d'amour. Mais là en parler comme de vrais amoureux. On ne parle que d'argent.  
LUI... Ah je suis un malchanceux, voilà, et un malheureux.  
ELLE... Tu ne m'aimes plus? tu te maries à reculons?  
LUI... Tu sais bien que je t'adore Géraldine, que je ferais n'importe quoi pour toi! Je suis content de me marier, mais... il m'arrive. Figure-toi que... dans un moment de folie, j'ai...  
ELLE... Roland!  
LUI... Il faut que tu me le pardonnes Géraldine, je me suis laissé aller... C'est après que j'ai réalisé ce que j'avais fait là, quand j'ai pensé à toi qui es si bonne, si douce, si généreuse et si compatissante.  
ELLE... Tu m'as trompé Roland? un mois avant notre mariage?  
LUI... Non ma chérie. Ça te le juge, je ne t'ai pas trompée et jamais il ne pourra m'arriver une infamie pareille.  
ELLE... Mais qu'est-ce qui t'es arrivé Roland?  
LUI... Dans une minute de folie... j'ai pris deux mille dollars...  
ELLE... Tu as volé?  
LUI... Oui.  
ELLE... Roland!  
LUI... Je ne savais plus ce que je faisais Géraldine: j'ai volé cet argent pour... enfin pour... pour toi Géraldine. Et maintenant je viens te demander... à genoux...  
ELLE... Mais pourquoi as-tu volé Roland! alors notre mariage dans un mois? où seras-tu dans un mois?  
LUI... Si je n'ai pas demain ces deux mille dollars... il ne me restera plus... qu'à prendre un revolver.  
ELLE... Mais je ne peux plus te prêter cet argent Roland... mais comme je veux tout de même faire quelque chose pour toi... je vais te prêter un revolver.

JOVETTE

**SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies**  
Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.

RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.




Voici un groupe de membres de CHOEUR DE FRANCE qui présentera son grand gala annuel de chant français, le 2 avril prochain, en la salle St-Stanislas. Ce concert de Choeur de France, donné sous la présidence conjointe de Son Honneur M. Camilien Houde, maire de Montréal, et de M. Robert Victor, consul de France, marquera le début d'une tournée à travers la province pour promouvoir la diffusion du chant français chez nous. M. José Delaquerrière, officier de l'Instruction publique de Paris, dirige Choeur de France.



C'est lundi dernier que le BANQUIER SPIC AND SPAN a fait son apparition sur les ondes de CHLN et qu'il a commencé à distribuer de l'argent à tous ceux qui veulent bien se donner la peine de répondre à ses questions. Cinq fois par jour, il revient sur les ondes et fait un appel téléphonique qui rapporte toujours un prix en argent à ceux qui veulent être complaisant à son égard. Cette nouvelle émission a toutes les chances de succès dans notre ville car il n'y a personne qui n'est pas intéressé à gagner de l'argent aussi facilement.

Pierre Stein trouve que l'opéra de Quat' sous dont Lys Gauty chante quelques extraits sur disque n'est pas "Hop-tou-déte" et il a décidé d'en composer un qui ne manquera pas d'avoir beaucoup d'effets sur le public. Il ne sait pas encore quels en seront les personnages, les partitions, ni dans quelle clé l'opéra sera écrit mais je suis à peu près certaine que ce sera dans une fausse... clé... Il faut bien rire pour faire la balance aux heures de travail trop sérieux...

C'est ce soir à 8.00 heures que recommence les veillées du Bon Vieux Temps avec Roger Aubry et ses chevaliers et quelques artistes locaux. Ce programme qui sait plaire à plusieurs auditeurs ne manque jamais d'être suivi par tous les amateurs de musique ca-

nadienne. Le commanditaire a pu en constater la qualité au point de vue publicitaire.

Laurent Thibeault s'est mis dans la tête, au cours de l'émission IL EST 8 HEURES, MONSIEUR, d'illustrer une discussion entre un annonceur et un opérateur. Malheureusement, il y eut mélange d'effets sonores ou bien l'opérateur s'est vengé à sa façon en faisant entendre une bataille de chien. Il en est résulté un fou-rire pour les auditeurs qui prenaient leur déjeuner en écoutant CHLN. Morale: La vengeance peut avoir quelques fois un bon résultat. (NOUVELLE PHILOSOPHIE).

Comme je vous le laissais entendre la semaine dernière, les voisins en sont au plus mal et je crois bien que l'amitié a reçu un coup d'aiguille... creuse... Tout va mal et tout est rompu. Nous ne pourrions donc plus entendre les propos qu'elles se débattaient et les précieux conseils qu'elles donnaient... gratuitement. Eh voilà! les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Une des voisines m'a cependant fait une suggestion et m'a dit comme ça: POURQUOI NE REMPLACEZ-VOUS PAS LES VOISINES PAR DES VOISINS?... J'ai dit que je ferais part de sa suggestion au directeur des programmes...

Bientôt sur tous les micros de CHLN apparaîtront de nouvelles lettres d'identification en relief... Après de longs mois, Monsieur Léon Trépanier a réussi à dénicher un dessinateur de modèle qui lui a fait une maquette qui semble du goût de tout le monde. Il ne reste plus qu'à faire couler ce modèle en aluminium ou en chrome et l'on pourra voir sur tous les micros en lettre reluisante, l'identification de CHLN.

Les amateurs de hockey ont eut le privilège d'entendre la première partie de la série de championnat

entre Canada Iron et Windsor Mills. CHLN a couvert cette série grâce à la compréhension des marchands de Trois-Rivières qui n'ont pas lésiné quand il s'est agi de défrayer le coût de ces multiples émissions.

Depuis vendredi passé, nous entendons sur les ondes de notre poste local, le Reporter Goodyear qui nous apporte un résumé des nouvelles de la journée. On peut dire que l'on fait un choix judicieux des nouvelles afin que les auditeurs n'entendent pas de vieilles nouvelles ressassées. Ce sont toutes des nouvelles de dernière heure qui passe à cette émission.

Rosaire Blanchette, opérateur au studio, est dans ses moments de loisir un joueur de pool de première force. Il joue présentement dans un tournoi pour le championnat de la ville et je ne serais pas surprise qu'il remportât la palme.

La nouvelle formule donnée au système du courrier de LA CAISSE DE VACANCE facilite beaucoup le travail des concurrents et leur fait économiser un montant d'argent chaque semaine. En effet, les concurrents n'ont plus qu'à envoyer leurs réponses une fois par semaine, le vendredi et le tour est joué. Ce concours rendu ainsi beaucoup plus facile reçoit une plus grande attention de la part des concurrents.

VOYEZ...  
"La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

LE NOUVEAU  
**STYLO REYNOLDS** RÉVOLUTIONNÉ!  
L'ÉCRITURE

AUSSI, COMME TOUTE NOUVEAUTE, EST-IL

EN VENTE  
CHEZ **POMPONNETTE**

VOICI LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE CE MERVEILLEUX STYLO

- 1<sup>re</sup> Sert à deux fins: comme plume-réservoir et crayon automatique.
- 2<sup>de</sup> Ne fait pas de pâtés.
- 3<sup>de</sup> Écrit sans effort — sans arrêt.
- 4<sup>de</sup> Écrit sur tout papier ou tissu.
- 5<sup>de</sup> Écrit une ligne fine et nette.
- 6<sup>de</sup> Écrit clairement à travers 6 feuilles de carbone.
- 7<sup>de</sup> L'eau ne l'affecte guère; l'écriture ne s'affaie pas.
- 8<sup>de</sup> Sèche instantanément.
- 9<sup>de</sup> Ne coule pas.

GARANTI A L'USAGE PENDANT DEUX ANS, SANS REMPLISSAGE!

AU COMPLET  
avec porte-plume de bureau et jolie boîte fantaisie.

14.54

CHEZ  
**Pomponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
256 E. Ste-Catherine  
L.A. 6833



BIENVENUE à venir la voir et l'essayer chez POMPONNETTE

# Gérard Delâge...ou Phil Watson?

Quelques instants avec le prince des maîtres de cérémonie.  
— L'histoire de la couche. — Une journée d'ouvrage.  
— L'homme qui parle tout seul.

On peut entrer à la radio sur simple application, par ses propres talents, par pure chance ou par... influence. On peut s'y créer une carrière, voire même y connaître le succès. Mais, c'est un peu La Palice, il faut quatre vingt dix neuf fois sur cent, commencer par le commencement. Et faire au moins un peu impression dès le début pour espérer y rester.

Il y a pourtant des gens prédestinés qui, dans l'art radiophonique comme dans les autres arts, atteignent le succès par les moyens les moins orthodoxes.

Prenez le cas de Gérard Delâge, par exemple. Vous savez... Gérard Delâge, auteur, animateur de programmes, interprète... Gérard Delâge, de "Qui s'écrit-vous?", "La Mine d'Or", "Qui suis-je?", "Le Roulement du Rire" et autres grandes émissions... Gérard Delâge, président de l'Union des Artistes de Radio... Gérard Delâge, administrateur de l'Association des Hôteliers de Québec... Maître Gérard Delâge, avocat au Barreau de Montréal.

C'est l'une des personnalités les mieux connues de nos ondes. On sait cela.

Mais, ce qu'on ne sait pas c'est que Gérard Delâge, lui, n'est pas entré à la radio comme tout le monde. Ou, pour être plus précis, Gérard Delâge est entré à la radio en s'en faisant sortir dès sa première apparition devant un micro.

C'était en 1932. Delâge, alors étudiant en droit à l'Université de Montréal, préparait avec quelques copains, la revue annuelle *Bleu et Or*. Or, Delâge et ses copains (Clément Latour, René Beaudoin et Alban Flamand) avaient obtenu quelques instants sur l'émission Al Benoit-Benoit, à CHLP, pour annoncer leur Revue. Delâge lisait un petit texte spirituel de Flamand intitulé "La couche". Et Delâge lisait avec tant de conviction, de chaleur et de couleur les divers contenus d'une couche de bébé que le gérant du poste lui fit couper le microphone et le ficha littéralement dehors avec Latour et les autres.

Ce furent les débuts du spirituel Delâge à la radio.

Il y est revenu depuis, comme on le sait. And How!

DELÂGE... OU PHIL WATSON?

Nous sommes assis dans le vaste lobby de l'Hôtel Mont-Royal, Delâge et moi. Je l'y ai rencontré par hasard. C'est tellement difficile de trouver Delâge à une heure et en un lieu définis. C'est peut-être le jeune homme le plus occupé du monde radiophonique.

Gérard nous rappelle avec ce fin humour quelques souvenirs de sa brillante carrière.

Il est après nous raconter cet incident d'un soir de "Mine d'Or". Il avait demandé à une petite fille le nom des animaux qui tiraient le sleigh du Père Noël. L'enfant hésitait, ne pouvait répondre. Delâge lui aidait de son mieux. — "Pense un peu, ma petite... ce sont des... tiens, pense à la reine d'Angleterre et tu vas l'avoir tout de suite!" La petite pensa un moment et, candide, elle répondit: "Ce sont des chèvres qui tiraient le sleigh du Père Noël, monsieur!"

A ce moment, une jeune fille s'approche de nous. Une jolie fille. Elle a un livre d'autographes à la main. Elle s'approche de Gérard Delâge. Elle parle anglais. "Voulez-vous signer mon livre, monsieur?" Delâge s'exécute avec une moue qui tente de se faire blasée. La jeune fille contemple sa signature, la bouche toute grande ouverte.

— "Vous épelez drôlement votre nom", remarque-t-elle.

— "Comment cela?"

— "Je ne savais pas que Phil Watson s'écrivait D...E...L...A..."

Delâge s'impatiente un brin.

— "Je ne suis pas Phil Watson... Je suis Gérard Delâge."

La jeune fille ouvre des yeux et une bouche encore plus grande.

— "Gérard Del... Delawdage?... Who is Gerrard Delawdage?"

Notre prince des maîtres-de-cérémonie rougit un peu.

Puis il revient à cette bonne humeur communicative qui est l'un de ses plus grands charmes. Il aime rire. Faire rire.

— "Pourquoi t'es-tu spécialisé dans les Programmes-Questionnaires?" lui demandai-je.

— "C'est le meilleur moyen qu'ait un maître-décérémonie de cacher son ignorance!"

L'une des réponses les plus pittoresques qui lui aient été données dans un programme-questionnaire va au crédit d'un jeune homme à qui Delâge demandait, au cours d'une récente émission du programme "Qui suis-je?"

La question se lisait à peu près comme ceci:

— "Je suis un Sénateur... l'un des mieux connus dans la Province... J'ai été député, puis Ministre au Gouvernement de Québec... J'ai fait dernièrement un discours qui a eu un retentissement énorme au Canada... Mes initiales sont T.D.!... Qui suis-je?"

Avec tant de précisions, le candidat se tournait les mains devant le micro, il cherchait, il ne savait pas.

Delâge voulut lui aider un peu.

— "Voyons! Pensez-y un peu!... Ses initiales sont T...D... C'est un personnage bien connu!"

Le candidat fut soudainement inspiré. Il leva les bras en croix.

— "Teddy Burns!" cria-t-il, fier de lui-même.

A ce moment, un autre jeune homme s'approche de nous. Il semble que tout le monde connaît Gérard Delâge dans le lobby du Mont-Royal. A part les jeunes anglaises qui trouvent plus d'intérêt à Phil Watson qu'à la radio française!

Or, le jeune homme invite Delâge à agir comme maître-de-cérémonie dans quelque fête paroissiale du nord de l'île.

— "Je ne puis absolument pas, ce soir-là," de se défendre, Delâge.

Il me faut être présent au "Bal des voleurs" des Compagnons de saint Laurent.

Le jeune homme semble désappointé.

— "Au Bal des voleurs?" répé-



GERARD DELAGE

te-t-il machinalement... "Allez-vous là pour représenter le Barreau, Monsieur Delâge?"

Puis, il s'éloigna.

— "Tu vois ça?" de commenter Delâge. On me demande cela dix fois par jour d'aller présider des fêtes aux huitres, des soirées d'anniversaire, que sais-je... Mais celui-là ne manquait pas d'esprit. Il a sûrement eu sa revanche de mon refus. Evidemment, ce n'est pas ma journée!

## UN HOMME OCCUPE

La journée d'ouvrage de Gérard Delâge n'est pas une sinécure.

Prenons comme type cette journée du mercredi des Cendres où nous l'avons rencontré, confondu aux joueurs des Rangers dans le lobby du Mont-Royal.

Dès les premières heures du matin, il a été comme tout le monde recevoir les cendres. Il les a d'ailleurs encore, toutes grises sur ses mâchoires noires. A première vue, on croirait que Delâge se met à faire de l'âge!

Puis, après l'église, c'est le bureau du coin St-Laurent-Craig où il a été faire la mise-en-page de la Revue des Hôteliers. Puis, il fut appelé chez le directeur des Programmes de Radio-Canada pour y discuter l'engagement d'un chœur nègre pour une grande émission du *Théâtre Classique* (ou est-ce une émission de *Radio-Carabini*!).

Mais, remettons-lui la parole.

— "En sortant de Radio-Canada, je suis allé rencontré un hôtelier qui veut obtenir un permis de taverne. Puis, de là je suis redescendu rue Craig corriger des textes de la Revue. A 11 heures, je suis remonté rue Sainte-Catherine arranger un problème de disques Cab Calloway. A une heure, je suis venu à l'Hôtel Mont-Royal rencontrer les étudiants des Hautes Etudes Commerciales qui veulent obtenir des positions de vacances dans les hôtels de la province... En sortant de la salle de réunion, j'ai été appelé au téléphone par un type qui voulait m'emprunter de l'argent... Je sortais de la boîte du téléphone quand un bell-boy m'avertit que j'étais demandé à l'autre téléphone... C'était ma femme qui me demandait de monter à la maison garder les enfants pour une heure ou deux, pour lui permettre d'aller s'acheter un chapeau; la bonne était allée faire ses dévotions... Puis, je te rencontre, et c'est une entrevue... Après le lunch, je redescendrais au bureau. Et ce sera des appels téléphoniques... des appels de partout... un hôtelier qui a du trouble avec la police provinciale, un autre qui veut avoir une "licence" lui aussi, des gens qui me demandent d'aller agir comme maître-de-cérémonie aux limites de la province... A cinq heures, c'est une assemblée de l'Union des Artistes de la Radio... Ce soir, c'est..."

Mais, il s'essuie le front. Nous voulons changer le sujet pour lui donner une chance.

— "Les enfants vont bien, Gérard?"

Gérard Delâge est tout à coup transfiguré... Lui parler de ses enfants. Quelle transition reposante!

Votre Gérard Delâge, chers auditeurs à quatre adorables enfants:

## Conseils

Je serai de retour bientôt, dans deux semaines. Que je vais être seul! Tu m'écriras souvent; Ne te fatigue pas surtout, car ta migraine Exige du repos. Où ai-je mis mes gants?

Non, non, ne bouge pas, je les prendrai moi-même. Ne bouge pas, te dis-je. Ah! je vais être inquiet; Tu devrais m'écouter: je te trouve un peu blême Aujourd'hui. Mon stylo? Merci, je l'oubliais.

Tu sortiras, veux-tu? mais pas de longues courses, Surtout s'il faisait frais, ou s'il faisait trop chaud. J'ai glissé ce matin de l'argent dans ta bourse. Je te l'ai dit? C'est vrai! Non, tu n'en as pas trop.

Et si tu le veux bien, petit, peu de musique. Non, il ne le faut pas; Repose-toi, c'est mieux. Tu iras s'il te plaît jusques à ma boutique; La clé est sur le clou; c'est celle du milieu.

Adieu, je dois partir. Tu n'as pas trop de peine? Il ne faut pas! Je vais gagner beaucoup d'argent. Puis je te reviendrai bientôt, dans deux semaines. Pour tromper notre ennui, je t'écrirai souvent.

Roger HANCK

(Extrait de "Vingt sur Douze", en préparation)

Pierre, Jocelyne, Niquette et Lison, canadien, quand tout à coup une jeune voix perça dans le silence du studio.

— "Papa, tu es ennuyant, tu parles tout seul... viens-t'en!"

LORD OH! OH!

## Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Inc., 119 ouest, Mont-Royal - Montréal 14

SAVEZ-VOUS CE QUE SIGNIFIE

# 'Le Club du Succès Mensuel'

Pour les amateurs de LECTURE

## SINON...

Demandez notre offre du présent mois pour une période de cinq jours SANS AUCUNE OBLIGATION.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

Vous recevrez deux magnifiques volumes

DONT UN GRATIS

Nous avons distribué durant les quatre derniers mois la somme de \$9,000.00 en volumes-prime à nos membres.

Votre nom .....

Adresse .....

Age si en bas de 21

## LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN

34 1/2 rue St-Jean, QUEBEC, P.Q.

La plus vaste organisation postale du genre au CANADA

## Désirez-vous CORRESPONDRE ?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRE, Case 305, Station "B", Montréal, Qué.

## "L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
P.L. 1786

Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



Au "Club de la Galeté" à CKAC; de g. à d.: GIL LAROCHE, annonceur, RENE RIOPEL, ingénieur, MADELEINE CARDIN, OMERDURANCEAU, GILES RIVET, bruiteur et EDDY GELINAS (Ti-Pit).



GILES "MOZART" RIVET l'interprète du Perroquet dans "Le Restaurant Ti-Pit" au "Club de la Galeté".



GIL LAROCHE annonceur.

Le CLUB  
DE LA  
GAÏÉTÉ



Marie-Louise (MADELEINE CARDIN) et Ti-Pit (EDDY GELINAS).



LUCIEN THERIAULT, réalisateur à Radio-Canada et notre PIERRE DAGENAIS.



Quatre "troubadours": GEORGES VINCENT, ROBERT L'HERBIER, Mme L'HERBIER et LUCIEN MARTIN.

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Phèdre... avec Ludmilla Pitoëff

J'ai fait une blague la semaine dernière en disant que les étudiants n'avaient pas envoyé de billets à RADIOMONDE pour la critique de leur spectacle. Qu'on n'aille pas croire qu'un tel oubli de leur part pourrait modifier ma critique. Je me suis rendue sur la montagne, pleine de bonne volonté, et décidée à ne voir que le beau côté des choses. Il y a déjà eu, entre J.-L. Roux et moi, une très amusante engueulade, et justement au sujet de madame Pitoëff, lorsqu'il était question pour elle d'une direction probable à notre éventuel Conservatoire National d'Art Dramatique.

Tout cela date de deux ou trois ans. Il n'est plus question de cette dame à la direction de notre Conservatoire. (Est-il même toujours question d'une section d'Art Dramatique?). Et Jean-Louis est devenu un homme qui doit maintenant, trouver aussi drôle que moi, nos prises de bec passées. Ceci pour en arriver à dire que c'est avec un cerveau et un cœur tout neufs que je suis allée entendre la tragédie de Jean Racine.

Et qu'avec la meilleure volonté du monde, je n'ai pas pu trouver ça bien. Et que je trouve dommage de laisser croire aux jeunes qui n'ont jamais vu cette pièce, leur laisser croire que c'est "ça", Phèdre.

Je vous jure que ce n'est pas ça.

Il est vrai que j'ai un terrible point de comparaison: madame Second-Weber qui en était l'interprète par excellence en 1930 ou 31... Et n'allez pas faire le gros bec sur la Comédie-Française, et le respect des traditions.

Madame Second-Weber était de celles qui dépassaient et la tradition, et les conventions de la vieille formule. Elle est de celles qui sont considérées, par toute la presse parisienne, comme de rares points lumineux sur tout un siècle de théâtre.

Maintenant, essayons de mettre de côté le souvenir de madame Second-Weber, et ne voyons que la Phèdre de madame Pitoëff. Car il n'est d'aucune nécessité que l'une inspire l'autre.

Et rien que je déteste plus que la copie, l'imitation.

Aucun risque avec madame Pitoëff.

Et j'étais prête à accepter n'importe quelle conception qui frisât la vérité. Mais pas celle de cette petite dame sans souffle, sans voix, qui vient hoqueter les vers de Racine. Non pas ça.

Ce n'est pas ça l'interprète suggérée par le personnage.

Pas cette petite dame beaucoup plus fêlée de plastique que de l'interprétation d'un texte. Qu'on ne vienne pas me dire qu'elle a joué Phèdre avec son cœur et ses entrailles. Quand on joue avec son cœur et ses entrailles, un rôle de la puissance de Phèdre, on n'est pas continuellement occupé de son voile. Il peut aller au diable, le voile!... Il peut aller devant ou derrière. Il peut tomber, s'accrocher, se déchirer, on s'en moque de son voile. On ne joue pas Phèdre avec un voile. On joue Phèdre avec son cœur.

Je lisais certaines déclarations qu'elle a faites aux journalistes, avant la représentation. Au Cercle Universitaire, je crois.

Madame Pitoëff disait que Georges Pitoëff n'avait jamais voulu monter du Racine. Elle donnait une bizarre de raison. Peut-être Georges n'a-t-il jamais voulu dire à Ludmilla la raison exacte de son recul devant les vers du grand poète classique?... Ludmilla était la vedette de Georges Pitoëff. Et c'était un metteur en scène extraordinaire, joignant l'instinct à la science du théâtre. Dommage que madame Pitoëff n'ait jamais deviné la raison du grand Pitoëff! Dommage pour elle!

Dans la salle, à l'entr'acte, une conversation bien amusante. Un monsieur sérieux de mine, qui se rend au foyer en minaudant: "C'est

charmant! c'est vraiment charmant!" (D'abord, de Phèdre, on peut dire n'importe quoi, mais on ne peut pas dire que c'est charmant, grand Dieu! Ça me rappelle ce couple de malheureux qui avaient des mille dollars à dépenser en voyage. Ils faisaient leur tour d'Europe. Revenue de Rome à Paris, la brave femme ne put, pour toute appréciation de la ville du Saint Père, que nous dire: "Rome? Ah oui... ça peut faire. C'est ben cute." Donc un monsieur trouvait ça charmant. — "Vous l'entendez, elle? de lui demander une jolie femme." — "Non, mais ça ne fait rien, je suis le texte dans la brochure."

Le monsieur n'avait pas pu voir l'interprète de Phèdre, et il n'avait rien entendu. Mais ça ne fait rien. Il trouvait ça "charmant"... "mignon" sans doute. "Cute".

Quand donc cesserons-nous d'être des go-beurs de tout ce qui vient de loin!

Et qu'on essaie de dire que je suis francophile, hein? Ça serait-y, ou ça serait-y pas se mettre le doigt dans l'oeil jusqu'au coude, hein?

Et malheureusement pour nos jeunes, cette dame qui a un charme incontestable, peut exercer une sorte d'hypnotisme sur eux. Elle les fascine. Ils boivent ses paroles comme du petit lait. Et ils ont raison, c'est une femme de conversation exquise. Mais malheureusement l'exotisme de sa conception d'art déteint sur eux. Et le résultat est lamentable.

Je n'ai vu que trois actes. Ce n'est pas dans mes habitudes de quitter un spectacle. Une raison de force majeure m'y obligeait. Je le regrette, quand ça n'aurait été que pour voir Thésée dans sa scène du IV. André Gascon qui interprétait ce rôle semble avoir été le seul à échapper à l'influence de la vedette. Il était remarquablement bien de tenue, et dans le peu que j'ai entendu, on sentait qu'il comprenait le rôle, et qu'il avait le respect du vers, sans escamoter les syllabes, et sans, non plus, marteler les muettes, deux défauts aussi graves l'un que l'autre. Savoir dire les vers n'est pas une mince affaire, croyez-moi!

Le décor était joli. L'éclairage pas balancé. Pour donner plein relief à la toile de fond, on y a projeté trop de lumière. Parfois les interprètes se promenaient comme des silhouettes sur ce fond trop vif.

Quelques costumes étaient très beaux, d'autres, discutables.

Mais on n'a enseigné à personne comment porter ces difficiles costumes. Thésée et Aricie l'ont fait d'instinct. Ils furent très élégants.

Marcher en scène, se rendre à un banc, sur le rythme de la pensée qu'on émet en marchant, ou qu'on vient d'émettre, est-ce qu'on vous a donné une petite idée de cela, jeunes comédiens?

Ne pas dire une tirade comme un solo d'opéra comique de l'avant l'autre guerre? Vous suggérer des moyens pour fonder le rythme de la tirade dans le rythme générale de la pièce, l'a-t-on fait?

Et vos mains?... Et vos genoux?... les a-t-on étudiés? Que c'est difficile de jouer les classiques! Et que vous êtes admirables de vous y être attaqués!

Mais que ce serait dommage pour vous, qu'on filmât votre spectacle!

Il est des choses qui passent, mais qui se doivent de ne pas rester.

C'est sans méchanceté aucune que je vous souhaite de ne pas passer sur l'écran, votre travail dans Phèdre. Vous avez déjà fait tellement mieux! Et vous ferez tellement bien, le jour où on vous dira vraiment comment on joue Phèdre!... Parce que vous avez tout ce qu'il faut pour jouer les grands classiques, notamment messieurs Gascon et Roux, mesdemoiselles Lambert et Deslauriers.

Jean DESPREZ

## LE SECRET DE DONALDA

Quelle est la femme qui n'a pas son secret? Imagine-t-on un moment que Donald, la femme à Séraphin, n'a pas au moins un secret à garder jalousement? Elle en a un, Lequel?

— C'est plus pesant que toute la terre. J'parlerai quand le temps sera venu de parler.

Et Donald de regarder au loin, très loin dans la campagne qui se déroule à l'horizon des Pays d'en haut. La femme de l'avare finira-t-elle par parler? On sait qu'elle vit d'une vie intérieure intense. Un feu qui la dévore. Un combat s'engage avec l'ombre. L'ombre c'est un être vivant. C'est Séraphin. Elle ne peut pas éviter l'ombre. Véritable cauchemar. Parlera-t-elle, la femme qui ne vit pas des choses d'ici-bas, qui garde un mépris souverain de l'argent.

— Non, l'argent, c'est pas tout dans le monde.

Donald trouverait-elle des vocables de révolte? Parlera-t-elle? Certainement.

Elle va parler au Monument National, dans la Troisième Paysan-

nerie que vient d'écrire M. Claude-Henri Grignon et dont la première représentation aura lieu le 26 mars. L'auteur a consenti à écrire une paysannerie entièrement nouvelle à la scène. Voulez-vous connaître le secret de Donald? Retenez dès maintenant vos billets au Monument National. Vous savez bien que Donald la femme de l'avare, va parler.

C D M

Amateur des deux sexes pour jouer Comédie, Drame. Travail bénévole.

S'adresser

Compagnons du Masque

521 Nicolet (sous-sol) MONTREAL

FR. 1928 (après 5 h. 30)

Mercredi soir et vendredi soir.



**UN HOMME et SON PÉCHÉ**

TROISIEME PAYSANNERIE de Claude-Henri Grignon

avec

- Hector Charland
- Estelle Mauffette
- Fred Barry
- Juliette Bellevue
- Eugène Daignault
- Jeannette Teasdale
- Adjutor Bouré
- Colette D'Orsay

Soirées: 26, 27, 28, 29, 30, 31 mars; 1, 2e avril. Matinées: 30, 31 mars.

**Monument National**

PLATEAU 8197-8198

Billets: \$1.00, \$1.35, \$1.50, \$1.75, \$1.90, \$2.00 (taxes incluses)

EN VENTE AU MONUMENT NATIONAL

## Les Amis du Bon Théâtre

présentent:

AU PALAIS MONTCALM  
LUNDI, 8 AVRIL

**"UNE PETITE QUI VOIT GRAND"**

comédie en quatre actes, par Germaine ACREMANT

MERCREDI, 10 AVRIL

**"MARTYRE D'AMOUR"**

(Le jour se lève)

drame en trois actes.

Madeleine LACHANCE  
Monique BABIN  
Guy ROLLAND  
James PEACOCK

Pierrette FORTIN  
Cécile COULOMBE  
Jean-Marie BRUNEAU  
Philippe FARE

AU PROFIT DE L'OEUVRE DU BON-CONSEIL

Billets: \$0.60 - \$0.40

EN VENTE:

Au restaurant Notre-Dame, rue de la Couronne,  
Aux pharmacies: PASTEUR, 173, rue Saint-Jean,  
MARQUIS, 171, 3e avenue, VEZINA, 1125, rue St-Vallier,  
SOUCY, 85, avenue Cartier, L. PERREAULT, 456, 1ère avenue,  
BOISSINOT, 849, Chemin Ste-Foy, COUTURE, 51, rue Saint-Joseph.

# AU FIL DES ONDES

par Pierre Lefebvre

## RADIO - CARABIN

Voici une émission qui a dû subir cette année les plus acerbes critiques. Phénomène troublant, ses destructeurs se recrutent surtout parmi les cabarins eux-mêmes. En effet, le Quartier Latin, porte-parole des étudiants, fût le théâtre de plus d'une prise de bec entre ceux qui l'admirent comme un chef-d'oeuvre d'humour et d'entrain étudiants.

Pourquoi tout cet éreintement? Radio-Carabin est-il si mauvais qu'on le dit? Ses ennemis vous affirmeront dédaigneusement que c'est un fade ramassis de calembours ahurissants et d'ironie plus lourde que le gneiss précambrien. Cette accusation, à mon sens, est vraie pour certains sketches, mais elle est injuste pour l'ensemble du programme, qui a su se maintenir sans cesse au-dessus des grossièretés ou des plaisanteries grasses à odeur d'ail.

À la base de tous ces débats sur Radio-Carabin, il y a une vaste incompréhension de la nature même de l'émission. Certains espéraient entendre une série de comédies ultra-spirituelles et gonflées de la plus fine astuce, aptes à réjouir l'oreille la plus délicate; d'autres auraient aimé un programme où l'on aurait mis en scène des satyres contre tel ou tel professeur ou élève. Ceux-là ne songeaient pas que l'émission était destinée au grand public, et que l'allure qu'ils voulaient lui donner n'aurait plu qu'à une minorité d'universitaires.

Ce que les créateurs de Radio-Carabin espéraient réaliser, c'est une émission qui intéresse tout le monde, avec des blagues à la hauteur de l'auditeur moyen. Pour ce faire, on a voulu mettre à profit le dynamisme et la gaieté des étudiants. Et je crois qu'on a réussi dans ce double dessein.

Avec Maurice Bailly, qui esquinte ses cent-dix livres pour mener le jeu avec une fougue sans égale; et avec Maurice Meerte, à l'étonnante versatilité, on a d'abord assuré aux étudiants l'appui de solides vétérans. Les Carabins eux-mêmes se sont montrés à la hauteur. Des acteurs comme Jean Gascon et Roger Garand, des chanteurs comme les Carabiniers du Mont-Royal, Guy

Coutu, etc., n'ont pas tardé à s'imposer.

\*\*\*  
Mais que dit le public dans tout ça? Le public, d'abord, écoute encore Radio-Carabin; on parle de l'émission dans tous les milieux; c'est déjà une preuve de l'intérêt qu'on lui porte. Selon les semaines, on dira que la dernière émission était excellente ou ennuyeuse. Ceci est normal. N'importe quelle production du genre Radio-Carabin connaît des hauts et des bas, car l'humour est une chose qui ne se fabrique pas sur commande.

Parmi ce qu'on pourrait appeler les "outstanding performances" de Radio-Carabin, celle de mercredi dernier mérite certainement une mention très spéciale. Ceux qui ont syntonisé CBF ce soir-là, avec le dessein très ferme de trouver matière pour une critique serrée de l'émission (peut-être étais-je moi-même de ceux-là) ont été bien vite désarmés par l'entrain général et le brio des interprètes. Comme pour un genre qui convient très bien à la radio — on ne pouvait pas demander beaucoup mieux à des amateurs.

Les sketches, pour une fois donnaient aux acteurs de réelles opportunités. Une histoire de métré, entre autres, ne manquait pas de saveur; on y avait placé une piquante comparaison entre l'Est et l'Ouest de Montréal, qui revenait à peu près à ceci:

— Comment faire la différence entre l'Est et l'Ouest?

— Très simple, mon vieux! Dans l'Est, le bas des poteaux est sec; dans l'Ouest, il est toujours humide...

Les Carabiniers, l'orchestre, le M.C., tout le monde était en grande forme. L'artiste invité, un violoniste du nom de Antonio Brosa (qui, s'il faut en croire Maurice Bailly, serait de réputation internationale-a-ale!) donna une bonne interprétation de quelques pièces aimées du public.

En somme, la majorité des auditeurs dût être satisfaite ce soir-là. A quoi bon chercher sans cesse des torts à cette émission, qui a introduit un élément neuf et dynamique dans la Radio montréalaise, et qui a réussi à gagner et à se conserver la faveur du grand public.

## LE CLUB JUVÉNILE

Radio-Carabin n'est pas la seule émission qui mette en valeur les jeunes talents. Ceux qui écoutent CKAC le Samedi matin savent que je pense ici au "Club Juvenil", un programme de jeunes, et qui s'adresse avant tout aux jeunes.

Le "Club Juvenil" est un cercle très vaste, où peut être admis tout écolier ou écolière qui possède un

talent scénique à manifester en public. C'est en somme une manière de programme d'amateurs, mais ouvert seulement aux enfants et adolescents. Les assises du Club se tiennent chaque semaine dans une salle différente, sous la direction habile et paternelle de M. Goulet, qui réussit à contrôler une assistance jeune et facilement bruyante.

M. Paul-Emile Corbeil apporte à l'émission le concours de sa riche voix. Avec un peu moins de succès cependant, il essaie de faire chanter l'assistance en chœurs; j'avoue que l'effet de ces timbres criards et discordants n'a pas déterminé chez moi un choc esthétique très accentué.

Presque tous les enfants qui chantent en solo font preuve de réelles dispositions. Et ils ont parfois des mots amusants; telle petite fille affirme qu'elle "déduit sa chanson à sa grand'maman"...

Tout ceci est très beau, très rafraîchissant. Mais il est entendu qu'une pareille émission ne s'adresse qu'à un auditoire enfantin ou aux parents intéressés.

On entend Radio-Carabin le mercredi soir à neuf heures sur le réseau français de Radio-Canada. Le "Club Juvenil" est irradié tous les samedis matin par CKAC.

Pierre LEFEBVRE



Lucie MITCHELL, Victor PAGE et Lucille LAUZON, en vedettes dans "La Passion du Fils de l'Homme" qui sera jouée en province, durant le mois d'avril.

## Récital, "Viau - Brunet"

Pour terminer de brillante façon la série d'auditions des "Artistes Canadiens", Marcel, et Maurice Robillard ont choisi Albert Viau baryton bien connu, et François Brunet, ténor fort goûté des radiophiles. Messieurs Viau et Brunet unifront leurs talents, dans un récital conjoint, qui aura lieu au Ritz Carlton le lundi premier avril.

Albert Viau, dont on vante la voix riche et chaude, et la grande musicalité, vient de paraître à l'œuvre musicale, heure consacrée au grand maître français Gabriel Fauré et notre baryton a affiché une telle tenue que les auditeurs ont manifesté bruyamment leur contentement, et ce n'est là qu'un autre succès à ajouter à la liste déjà longue au crédit d'Albert Viau.

François Brunet, bien qu'ayant apparu souvent en concert, est connu davantage dans les milieux radiophoniques, et personne n'a oublié son interprétation du rôle de "Gérald" dans l'opéra "Lakmé", de Léo Delibes où il a fait les délices de tous les auditeurs.

En résumé, les mélomanes se rendant au Ritz le 1er avril, se-

ront assurés d'un récital soigné et d'une satisfaction complète avec Albert Viau et François Brunet. (communiqué)

## Nouvelle société d'intérêt féminin

La brigade féminine de nos journalistes, à laquelle s'était jointe la célèbre romancière française "Magali", était récemment conviée à assister, chez Madame Robert Choquette, à un cocktail qui réunissait quelques membres du Comité d'organisation d'une nouvelle oeuvre due à la seule initiative féminine. Cette oeuvre, disons-le tout de suite, semble promise déjà au plus bel avenir.

Dans un décor d'un goût exquis — fantaisie en rouge et blanc, rehaussée du délicieux contraste de la goutte d'or des jonquilles qui ornent la table — ces dames, n'en déplaise à nos amis du sexe fort, n'agitèrent que de graves questions, dont la moindre n'est pas la défense et la protection des droits de la famille.

Madame Pierre Casgrain, au

nom du comité sa formation, exposa, avec l'aisance qui la caractérise, le but principal de l'oeuvre. "La Société pour l'avancement familial et social". Ce but est la préparation pour le mois de juin, d'un grand congrès, au cours duquel seront discutés des problèmes d'ordre vital pour la famille canadienne, problèmes qui, évidemment, ne devraient laisser aucune femme indifférente.

La première manifestation publique de "La Société pour l'avancement familial et social" aura lieu le 2 avril prochain à la Salle du Gesù. Monsieur Philippe Panetton (Ringuet) dont la réputation comme écrivain et comme humoriste n'est plus à faire, y prononcera une conférence intitulée "Quelle langue parlons-nous?"

Les billets sont en vente dès maintenant à la Salle du Gesù et aux Pharmacies Sarrazin et Choquette.

## AUTOSUGGESTION

Psychologie et psycho-analyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps  
3884 Parc-Lafontaine

# La Passion du Fils de l'Homme

3 ACTES ET 11 TABLEAUX DE PAUL GURY

Jean-Paul KINGSLEY dans le rôle de Jésus

— ET —

Messieurs: Paul GUÉVREMONT - Léon-Noël de TILLY  
Victor PAGÉ - Willie FRÉCHETTE  
M. DESMARTEAU - Jean LABELLE - Henri  
DESCHESNE - Avila CUSSON.

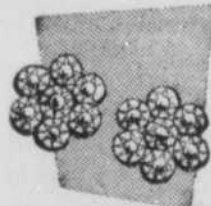
Mesdames: Lucie MITCHELL - Lucille LAUZON - Denyse  
PELLETIER - Thérèse COUTURE.

St-Hilaire  
La Tuque  
Louiseville  
L'Assomption  
Contrecoeur  
Lévis

Ste-Thérèse  
Ste-Martine  
Victoriaville  
Warwick  
Asbestos  
St-Romuald

Thetford-Mines  
St-Georges-Beauce  
St-Hyacinthe  
Ottawa  
Gentilly  
Québec

Impressario - "Les Tournées Théâtrales Enrg." Montréal



BIJOUTERIE  
DE FANTAISIE  
dans un  
CHOIX  
de  
NOUVEAUTES  
chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER  
Deux portes à l'est de St-Hubert  
D.O. 0640

# Rubric à brac Musicale

## Le 13e concours de chansons

Toutes les écoles de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal ont reçu les formules d'inscription du XIIIe Concours de Chansons de la Section Côme-Cherrier (Société Saint-Jean-Baptiste). Nos lecteurs savent sans doute, qu'il s'agit du festival annuel de nos chansons françaises, tenu chaque année, au début de juin au parc Lafontaine et dont les lauréats sont ensuite présentés à la Radio. Il reste urgent d'amener tout le public à s'intéresser à cette belle oeuvre. Nous n'en voulons pour preuve que la révoltante façon dont certaines de nos chansons populaires sont travesties de ce temps-ci à un certain programme de radio — nous ne mentionnerons pas le poste, pour aujourd'hui. S'il est de mauvais goût de "jazz" du Mozart ou du Chopin, sous couleur d'arrangements modernistes, c'est une faute grave lorsqu'il s'agit de chansons constituant un patrimoine patriotique. Nous admettons que la Radio peut avoir besoin de se renouveler; mais nous n'admettons jamais qu'elle doive, pour y arriver, travestir le rythme et l'esprit de nos plus belles chansons. Une auditrice ayant téléphoné au dit poste pour protester, on lui a répondu cette suavité: "Mais, Mademoiselle, vous êtes la première qui protestez!" Nous avertissons ces Messieurs qu'elle ne restera sûrement pas la seule, si pareil abus persiste. Voilà tout pour aujourd'hui.



E. Lapiere, D.M.

Il importe donc, nous le répétons, que tout le monde se donne la main pour faire du prochain Concours de la Chanson de Côme-Cherrier, un succès encore plus marqué que les précédents. Nous demandons instamment aux écoles de faire parvenir leur adhésion au plus tard lundi de la semaine prochaine. Le travail de coordination et d'organisation générale est si compliqué que le succès de l'ensemble peut être compromis par des retardataires peu consciencieux.

Les petites maîtrises formeront cette année, une classe à part, ainsi qu'elles l'ont demandé à bon droit depuis quelques concours. Et voici le classement définitif des écoles, tel que vient de nous en informer le secrétaire du concours, M. André Dupont-Hébert, directeur des Loisirs de Côme-Cherrier.

### CHANSONS IMPOSEES:

garçons — Classe A, petites maîtrises — devront chanter à trois voix: "La Croix et le Drapeau" paroles de Marie-Thérèse Vaillancourt, musique de Hector Gratton.

garçons — Classe B, vainqueurs d'un ou plusieurs drapeaux: "Ramenez vos moutons du champ" (in, Romancero de mon Pays, Marius Barbeau gracieuseté Librairie Beauchemin). Doit être chanté à l'unisson.

garçons — Classe C, vainqueurs à un ou deux concours: "Le P'tit Bateau", paroles du Dr Adrien Plouffe, musique de Claude Champagne (gracieuseté des auteurs). Chanté à l'unisson.

filles — Classe B (une catégorie): "Ma Normandie", chantée à l'unisson.

Toutes ces chansons sont adressées aux écoles sur demande, selon la classe dans laquelle le chœur se trouve inscrit. Le concours aura lieu au début de juin à une date qui sera incessamment fixée.

Tous les externats de l'île de Montréal sont admis et instamment invités au concours, ainsi que les petites maîtrises dans leur classe exclusive. Pour formules et règlements: HA. 8221, local 18.

Eugène LAPIERRE

Voici du nouveau :

## 12 REELS et GIGUES de CHEZ-NOUS

POUR VIOLON ET PIANO

### d'Adrien AVON

60c — par malle : 65c

au PARNASSE MUSICAL Lachute, Qué.

## Bruits & Sons

UVRONS la chronique aujourd'hui sur une note heureuse. Le soleil bleu printanier s'y prête déjà fort bien. Alors... J'ai le plaisir, chers lecteurs et lectrices, de vous apprendre le prochain mariage de la toute gracieuse Pierrette Alarie, vedette du Met, et de Léopold Simoneau, ténor de talent, le 1er juin 1946, en l'église du Sacré-Coeur. Le mariage sera béni par le chanoine Bourassa et sera suivi d'une réception au Cercle Universitaire. Nos meilleurs voeux de bonheur aux fiancés, tous deux de carrière fort prometteuse.

### A Radio-Carabin

Le 22 mai, sera entendue le soprano coloratura Pierrette Alarie... alors que le 29 mai, ce sera le tour de Léopold Simoneau. Comme on peut le constater, l'organisation de Radio-Carabin ne s'épargne rien pour rendre ses auditions des plus intéressantes. Il me fait plaisir de signaler ici, en passant, le choix judicieux des artistes invités fait à ces programmes. Très fréquemment, Radio-Carabin nous fait entendre des artistes de valeur qui nous sont presque inconnus ici et qu' autrement nous n'aurions pas l'occasion d'entendre. Félicitations donc... à qui de droit.

### Sur la même note...

Nous annonçons l'engagement par la Société d'opérettes de la Nouvelle-Orléans de M. Léopold Simoneau pour "L'enlèvement au Sérail" de Mozart, présenté à Hollywood et à Los-Angeles, en septembre prochain.

Mlle Alarie (toujours sur la même note!) chantera le 4 mai, à Newark, New-Jersey, sous les auspices de la Société musicale allemande.

Et voilà deux autres très jeunes Canadiens français qui, après des études sérieuses et suivies, font facilement entrevoir de très brillantes carrières... Bravo, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau!

### A propos de scoops...

Lu dans le quotidien "La Patrie", le 6 mars 1946, la nouvelle de la venue de Charles Trenet en mai prochain...

Lu dans Radiomonde (écrit plutôt) le 9 mars 1946, la nouvelle de la venue de Charles Trenet en mai prochain, comme vedette de "Coquetels 1946", présentation Fernand Robitoux, populaire chanteur canadien-français.

Lu dans le Standard, il y a une bonne huitaine, la nouvelle de la venue de Charles Trenet.

Et enfin, dimanche le 17 mars 1946, dans "Le Petit Journal", on annonce en primeur la venue à Montréal de Charles Trenet.

Entre le 6 et le 17 mars, il y a tout de même 11 jours de primeur! Quelle fortune que de ne pas lire les journaux!... On en arrive ainsi à croire que les nouvelles sont toutes des primeurs!

Ou pas?...

### Nouvel orchestre

Un jeune Trifluvien, Gérald Gagnier, élève du Conservatoire de la Province de Québec et étudiant à Montréal, vient de fonder dans la métropole, dit-on, un orchestre de 35 musiciens, faisant ses débuts le 18, (donc lundi de cette semaine) dans un concert organisé par les Pères Jésuites à l'Immaculée-Conception.

M. Gagnier est très jeune; il n'a que 19 ans. Mais il est le fils de M. René Gagnier, directeur de l'Union Musicale des Trois-Rivières et le frère de la soprano Claire Gagnier.

Gérald Gagnier a récemment ga-



Mlle PIERRETTE ALARIE, soprano du Metropolitan, a raconté dans une interview à Radio-Canada, sous la rubrique "En Parcourant l'Horloge" ses débuts à l'opéra, ses impressions de la grande scène lyrique et ses projets d'avenir. Elle entreprendra bientôt une tournée avec les artistes du Metropolitan, interprétant les rôles dans lesquels elle a débuté. Elle étudie en ce moment d'autres rôles qu'elle jouera la saison prochaine. M. Léopold Houlié interviewait.

gné un prix au concours hebdomadaire Les Talents de chez nous, de la Robin Hood. Il joue à Montréal avec la fanfare des Grenadiers Guards comme trompettiste et avec l'orchestre symphonique du Conservatoire. L'orchestre qu'il a fondé est surtout composé de jeunes dont un grand nombre sont des élèves de notre Conservatoire.

### De vraies primeurs...

La tournée de Marcel Dupré aux Etats-Unis et au Canada du 22 septembre au 15 décembre. On dit que tous les concerts entre ces dates ont été définitivement organisés sept mois à l'avance. C'est un record, n'est-ce pas? Marcel Dupré inaugurera la dixième saison de la Société Casavant, le 22 septembre. Le lendemain, il jouera à Québec.

Le 20 mai, à l'église St-Viateur (rafraîchie par un beau ménage avant-printanier!) l'organiste-compositeur belge Flor Peters donnera un récital. Ce sera sa première visite en Amérique. Le concert du 20 mai aura ceci d'intéressant qu'il présentera plusieurs oeuvres polyphoniques sous la direction du pianiste-compositeur Auguste Descaresses, maître de chapelle à St-Viateur.

Et... Pour terminer cette très intéressante chronique, (n'est-ce pas, Ti-

Jean?) où réellement nous avons fait entendre des bruits et sons de tous genres, disons que Mozalle écouterait avec intérêt ce concerto pour violoncelle écrit spécialement pour Piatigorsky par Vernon Duke, pardon, Vladimir Dukelsky. La semaine prochaine, il y aura des détails inédits sur ce compositeur russe, naturalisé américain. A la semaine prochaine, donc.

MOZALLE

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES.  
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Le 2 avril — à St-Stanislas  
1371 est, rue Laurier  
Gala de chant français  
par  
**CHOEUR DE FRANCE**  
100 voix mixtes  
Direction: José Delaquerrière  
Encore quelques billets chez Ed. Archambault, MA. 6201.  
Impresario: André Lecompte

## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**  
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCE

prescriptions d'oculistes  
Domicile sur demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 5 p.m.  
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

# L'Antoine canadien

UNE AUTRE FRESQUE

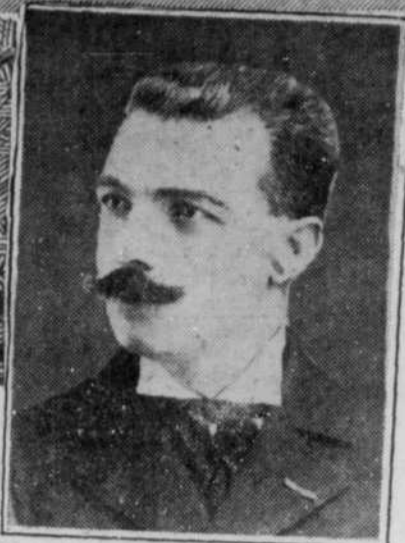
# ANTONY GODEAU



A cinq ans. Sur les genoux de sa maman.



Au Collège Chaptal.



Professeur de mécanique au Monument National



Au théâtre National (Photo Giroux).



La fondation du théâtre régulier à Montréal. (J.-P. Filion, Antony Godeau, Elzéar Hamel)



Comme nous l'avons connu... à nos débuts.



Avec deux de ses petites-filles. (Nicole et Monique)



Au théâtre Stella (Photo Garcia)

**J**E LISAIS "Mes souvenirs sur le théâtre libre" (1) par Antoine et je transplantais toutes ces difficultés, toutes ces persévérances, dans le Montréal théâtral de 1900.

— Mais, on dirait reconnaître monsieur Godeau, notre "Antoine", l'"Antoine" canadien!

— D'abord, monsieur Godeau se nomme Bailly.

— C'est Antoine, tout de même!

— Non, c'est Antony. Puis, il n'est pas né au Canada, puis c'est un ingénieur civil.

— Je sais qu'il a été professeur de mécanique au Monument National dès les premières années. J'ai même sa photo prise chez J.-A. Dumas dont le studio à l'époque était au numéro 112 de la rue Vitré, au coin de la rue St-Laurent. Ingénieur ou pas, il n'en est pas moins "notre homme de théâtre" à Montréal et même dans la province. Les médecins Georges Duhamel, Henri Bordeaux et Léon Daudet n'ont pas été moins littérateurs parce que médecins. Et les Ringuet et les Boucher alors!

Et je prouvais mes avancées par une autre photo sur laquelle trois jeunes gens du temps: Antonu Godeau, J.-P. Filion et Elzéar Hamel, discutent de la fondation du théâtre régulier à Montréal.

M. Godeau est français de naissance, mais il n'hésite pas à souligner qu'il est Canadien plus encore. Né à Paris le 25 août 1870, il fit ses études au Collège Chaptal de Paris puis passa à l'École des Arts et Métiers de Châlons où en 1889 il fut diplômé ingénieur. Puis ce fut le service militaire au 32<sup>e</sup> Régiment d'artillerie à Orléans qu'il quitta avec le grade de maréchal de logis. En 1894, il fut reçu sous-lieutenant d'artillerie.

Après un court séjour à Paris où il s'occupa de construction, il vint au Canada en 1897. "Je désirais me livrer à l'enseignement du génie civil", dit-il. A peine était-il arrivé qu'il se livra au professorat. Il succéda à Adolphe-V. Roy, ingénieur, au cours de mécanique du Monument National. La Dominion Bridge retint par la suite ses services à titre de dessinateur. N'allez pas croire que l'idée du théâtre n'avait pas été semée et n'avait pas germé dans son esprit. Durant tout ce temps, il n'a cessé de faire du théâtre, pour s'amuser, avec Jean Charbonneau, Ernest Tremblay et plusieurs autres. Maubant et Worms lui inculquèrent les classiques; la Comédie française même lui avait inoculé le concentré du théâtre.

1898! Le théâtre en exclusivité. Godeau laisse ses travaux de génie tout court pour développer en lui et les siens (ses nouveaux "siens") le génie du théâtre. Il fonda le premier théâtre français régulier à Montréal: les Variétés. Puis ce fut dix-sept, vous lisez bien 17, saisons consécutives, c'est-à-dire dix-sept années, au National comme interprète, régisseur et metteur en scène. Il a fait répéter presque tous les artistes français qui vinrent à Montréal et dont plusieurs sont devenus des vedettes parisiennes et même mondiales de la scène et du cinéma. Ne signalons que Victor Francen.

Le National ferme. Godeau fait partie de la Compagnie du théâtre Canadien-français, remarquez bien: "Canadien-français", pas "français" tout court. Il est encore metteur en scène sous la direction de Lombard et de Schauten surtout.

De metteur en scène, il devient directeur, cette fois au Chanteclerc, puis avec Louis-H. Bourdon, il entreprend une saison de vingt semaines au National, là où il avait commencé à titre de professionnel. Puis ce fut la direction du Saint-Denis et du Stella.

Après la fermeture du théâtre Stella, Antony Godeau pensa qu'il était temps de se retirer de la vie active; mais Robert Choquette vint

(Suite à la page 16)

(1) Arthème Fayard & Cie éditeurs, Paris

# AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



**À  
L'ARTISTE  
DE LA RADIO  
LE PLUS  
POPULAIRE**

**LE TROPHÉE  
DE  
"RADIOMONDE"  
À VOTRE  
ANNONCEUR  
favori!**



Ces photos sont publiées à titre de suggestions seulement: 1—NAZAIRE (Ovila Légaré); 2—Henri POITRAS; 3—Paul FOUCREAU; 4—Bruno CYR, annonceur; 5—BARNABE (Georges Bouvier); 6—Arthur LEFEBVRE; 7—Paul GUEVREMONT; 8—Jacques CATUDAL, annonceur; 9—Fernand PERRON; 10—P-Emile CORBEIL; 11—Pierre DURAND.

## COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

..... qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est .....

Adresse .....

Mon annonceur favori est .....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

**No 4** Adressez-le à "Radiomonde", 1434 Ouest-  
rue Ste-Catherine, Montréal.

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Eugénie Pinson, quoique très affaiblie, semblait lucide, mais peu disposée à parler. Michaud fut donc forcé de faire plus d'une réponse à ses propres questions.

— Alors! vous pouvez vous servir de vos jambes? C'est un truc que vous avez trouvé, comme vous avez trouvé celui de jouer la folie, afin de mieux vous isoler dans votre misère.

— J'ai eu tort. Un peu plus et il m'enfermait dans un asile d'aliénés.

— Et vous avez crié que vous le tueriez plutôt que d'être enfermée avec les fous.

— J'ai eu tort de dire des choses que je savais n'avoir jamais le courage de faire.

Cette chambre de bain qui se trouve entre votre chambre et celle de votre mari, elle a double accès, n'est-ce pas?... Et la porte de votre côté, vous la tenez toujours sous verrous... tandis que jamais votre mari ne poussait le verrou de l'autre porte ouvrant sur la sienne. Et ça, vous le saviez.

— Oui.

— Il y a longtemps que vous désiriez la mort de votre mari.

— C'est mal, je le sais.

— Mais jamais l'occasion, le moyen ne s'étaient présentés. Ce n'est pas tout de vouloir tuer, il faut en avoir la possibilité. Depuis quarante ans, vous la guettiez, cette opportunité. Ne niez pas, vous la guettiez depuis ce jour abominable où votre mari a tué votre petit garçon de deux ans.

— Taisez-vous... taisez-vous... taisez-vous... Pour l'amour du ciel, taisez-vous!

Et une crise d'hystérie vint suspendre l'interrogatoire que faisait subir le sergent détective Michaud à la veuve de la victime.

En descendant de la chambre de madame Pinson, Michaud se trouva face-à-face avec le notaire Boudrias que Bigras avait enfin pu retracer dans le nord, ramener en ville, et persuader de se rendre immédiatement à son étude, chercher la dernière copie du testament d'Anatole Pinson.

Dans la bibliothèque, où Michaud s'était retiré avec le notaire, il prit connaissance du testament. Il en terminait la lecture, lorsque franchant les sourcils, il jeta un coup d'oeil sur le sténographe qui, la bouche ouverte, le crayon en l'air, attendait, étonné, ravi. Il en était à son premier crime, le sténographe. Non loin de la porte, l'agent Bigras attendait des ordres, sûr que quelque chose d'intéressant sortirait des lèvres de son supérieur.

— Rejoignez immédiatement ce jeune Paulo Giguère à qui on a permis d'aller dîner dans sa famille... Alors, notaire, ce testament est le dernier en date, le seul valide? fait Michaud lorsque Bigras est disparu.

— Oui. Il a été fait jeudi dernier, par mon client, devant moi. Sa secrétaire, mademoiselle Germaine Dubord est venu apposer sa signature, comme vous le voyez. Et mon secrétaire à moi, qui était présent, a servi de second témoin.

— Vous n'avez jamais trouvé étrange la teneur de ce testament?

— Habitué que j'étais de faire des affaires pour Anatole Pinson, rien ne me semblait étrange.

— Ouais... tout le monde semble accepter facilement cette idée de

voir la servante Toinette, toucher une part égale à celle des deux héritiers en ligne directe: Raymond Boisvert et Gaétane Landry. Mais le nom du jeune Paulo Giguère, sur ce testament va faire l'effet d'une bombe, tout au moins chez les Boisvert. Tous les deux sont persuadés que la fortune est divisée en trois parts.

— Elle l'était jusqu'à ce jeudi dernier. Mais Pinson a cru bon de changer d'idée, et cela, sans le dire à son neveu.

— La nièce le savait?

— Oui, madame Gaétane Landry était au courant. Mais à elle, tout comme à mademoiselle Dubord et à moi-même, Anatole Pinson avait défendu de le dire à qui que ce soit. Boisvert prévoyait la chose, il craignait même qu'elle ne fût faite, mais il ne savait pas que...

— Il craignait, dites-vous?

— Oui, il est venu à mon bureau m'interroger. Naturellement que je me suis tu. J'ai rapporté la chose à Pinson qui m'a demandé alors de rédiger un faux testament portant la même date, un testament contenant quelques modifications mineures, mais qui stipulait part à trois.

— Pourquoi ce faux?

— Parce qu'il prévoyait que les Boisvert tenteraient de mettre la main sur ce faux testament. Il le dissimula dans sa chambre. Et il fut très amusé, un jour, de constater que la femme de Raymond était venue saccager sa chambre, l'avait trouvé, et s'en était retournée satisfait.

— Il y avait le chiffre exact de la fortune de Pinson, sur ce faux?

— Non. Pas sur le faux testament. Moi seul, et lui-même, naturellement, savions qu'il laissait près d'un million.

— Donc, Boisvert savait que son oncle pouvait changer d'idée d'un jour à l'autre. Mais qu'il ne l'avait pas encore fait. Que le testament portait toujours part à trois.

— Oui.

— Il avait donc tout intérêt à ce que l'oncle rendît l'âme avant de mettre ce projet à exécution. D'après vous, il avait tout intérêt, n'est-ce pas?

— Si ce n'est qu'une opinion que vous me demandez, et non pas une déposition...

— Nous n'en sommes pas à la période des dépositions.

— Et la nièce, madame Gaétane Landry, voyant la tournure des choses, avait aussi, maintenant, tout intérêt à ce que l'oncle mourût... avait intérêt plus que jamais?

— Naturellement, puis que maintenant, Boisvert touchait le quart, Toinette un autre quart, il restait donc la moitié de la fortune, soit environ cinq cent mille dollars pour elle et sa fille... et Giguère naturellement, car il est bien stipulé sur ce testament, que Paulo Giguère n'hérite de sa part que s'il épouse Marie-Perle. Mon client ne voulait pas laisser un demi million à ces deux femmes qui n'ont aucune tête sur les épaules. Mais il était persuadé que Giguère, si jeune soit-il, aurait su administrer cette fortune.

— Donc, voilà ce Paulo Giguère nanti d'un motif excellent pour avoir assassiné le grand-oncle de sa dulcinée.

— Ah! il aura été vite en besogne, ce garçon!... Je l'ai dit, moi, à Pinson... Je lui ai dit de se méfier. Il rencontre Marie-Perle pour la première fois cet été, et voilà que dans quatre mois, il fait tant et si bien que non seulement la mère et la fille perdent la tête à son sujet, mais l'oncle aussi. Et, cela, au point d'en faire son héritier. Mais dites-moi, il paraît qu'on a tiré deux balles de revolver sur Pinson?

— Oui notaire. On l'a manqué la première fois, et on n'a pas hésité à se reprendre une seconde fois. Et cette seconde fois, on l'a tiré dans le dos, et on s'est mis assez près de la victime pour ne pas manquer son coup.

— Et les deux balles ont été tirées par la même personne?

— Mon cher notaire, quand je pourrai répondre à cette question, le trois quart de ma besogne sera terminé.

Mais on frappe à la porte.

— Oui, entrez, fait le sergent Michaud. Ah! bon... Enchanté de vous voir là... Le notaire Boudrias, le capitaine Dubreuil, spécialiste en empreintes digitales. Nous avons installé Parthenais, le photographe, dans la salle de bain du rez-de-chaussée... Mon expérience m'a toujours prouvé qu'en travaillant sur place, et en ne perdant pas un seul jour, nous avons vingt fois plus de chances d'obtenir des résultats... Ouais... beau travail, qu'il a fait là, Parthenais. J'ai les empreintes de tout le monde?

— Oui Michaud.

— Et j'ai les empreintes trouvées, sur la crosse du revolver... C'est pas riche ce qu'on a trouvé sur le revolver.

— Sûrement qu'on a voulu les effacer. Mais on a laissé passer cette demi-lune, fait Dubreuil.

— Oui, j'ai toujours constaté que si on peut traquer l'assassin le jour même, avant qu'il ait eu le temps de se retourner... J'ai dit beaux candidats à la potence dans la pièce voisine... Non, neuf actuellement, j'en ai laissé filer un, mais je suis sûr que Bigras va me ramener ce Giguère en un rien de temps... Ouais... Eh bien Dubreuil, plus je regarde, plus je constate que...

— Aucun doute possible, je vous assure, déclare le spécialiste en empreintes digitales. Si peu que ce soit, on peut voir très bien que les empreintes trouvées sur la crosse du revolver sont les mêmes qu'on a photographiées sur le verre dans lequel a bu le docteur Boileau.

— Oui... Boileau... aucun doute... Je n'aime pas ça... Ça devient trop simple... trop facile... Ça ne me dit rien de bon quand les choses me viennent trop facilement... Boileau, hein?...

Et le sergent détective Michaud rejoignit les autres dans le grand salon, Paulo Giguère était revenu à la maison de la rue Patterson sous la conduite de l'agent Bigras.

— Est-ce que je pourrais savoir pourquoi on m'a...

— Oui monsieur Giguère. On vous a ramené sur place tout simplement parce qu'on vient de découvrir que la mort de la victime vous fait riche d'un quart de million.

— Ah le salaud! ne peut retenir Raymond Boisvert.

— Qui salaud? Giguère ou votre oncle, monsieur Boisvert?

— Si vous croyez que je ne voyais pas ça venir, depuis qu'on ne peut pas entrer dans cette maison sans se trouver nez à nez avec ce petit coureur de dot...

Paulo Giguère a pâli de rage mais se contient.

— Bouge pas, Marie-Perle, tout ça n'a aucune importance. Ainsi j'hérite d'un quart de million?...

Eh bien ça dérange les petites affaires de votre cousin, madame Landry. Et si je comprends bien, il s'en doutait, mais n'en était pas encore sûr... Ah! si l'oncle était mort avant de mettre sur le papier, cette dernière, et la nouvelle volonté, hein?

— Je vous interdis d'insinuer que moi Raymond Boisvert...

Paulo Giguère sourit. Son coup a porté juste.

— Est-ce que j'ai insinué quelque chose? Sûrement pas que vous ayez assassiné votre oncle.

— Je vais te...

— Tu n'oserais pas me casser la gueule, espèce de grand...

— Assez! coupe le sergent-détective Michaud.

— Je vais déposer une plainte! Diffamation!...

Raymond Boisvert est aussi vert que Paulo peut être pâle.

— Eh bien vas-y donc, mon gros! Fais donc ça, on va bien s'amuser.

— J'ai dit assez! intervient de nouveau le détective.

— Est-ce que je pourrais savoir si on a le résultat des photographies des empreintes digitales? questionne André, poussé par la curiosité et poussé aussi par le désir de faire diversion.

— Ah! tiens, parce qu'à vous aussi, doc, on a joué le truc du verre d'eau? fait Giguère avec son sourire narquois.

— Oui. Et on a réussi. D'ailleurs je m'en fous, tôt ou tard, ils les auraient eu nos empreintes, qu'on le veuille ou non. Et puis ce que je m'en moque, hein?... Je sais bien qu'on va en trouver des miennes, sur ce revolver, puisqu'il est à moi, mais je sais une chose aussi, c'est qu'on ne trouvera pas que les miennes.

— André, du calme, je t'en pris, fait Lisette en saisissant la main d'André dans les siennes.

— Silence, silence, je crois que vous ne parlerez plus, maintenant qu'à votre tour, mesdames et messieurs. Nous allons récapituler brièvement. Toinette Ducharme vous avez passé l'avant-midi ou dans la cave ou dans la cuisine. De la cave vous ne pouviez entendre le coup de revolver. A dix heures vous montiez auprès de votre patronne. Elle dormait. Dans la chambre voisine, vous avez entendu la victime parler à un de ses chiens.

— Comment à un de ses chiens? Mais il n'y a qu'un chien dans cette maison! dit Boileau, pris au dépourvu par la soudaine possibilité qui surgit dans ses conjectures.

— Ils se ressemblent comme deux frères, les chiens policiers de mon oncle, déclare froidement Raymond Boisvert.

— Il y a deux chiens dans cette maison?

— Vous ne le saviez pas, doc?

— Mais non Paulo, j'étais persuadé qu'il n'y avait que César-Auguste dans cette maison!

— Il y a César, et son frère César-Auguste. Et silence mainte-

nant! ordonne le sergent-détective Michaud.

— Maudit! ne peut retenir André en reprenant son siège.

— Donc la victime parlait à César à dix heures ce matin. A une heure cette même Toinette remontait au second pour trouver la veuve de la victime dans le couloir, devant la porte ouverte de la chambre de Pinson. Les rapports du médecin légiste prouvent que la mort remonte à trois heures avant l'autopsie qui a été faite vers deux heures cet après-midi. Donc nous tenons comme certain qu'il est mort avant onze heures, ce matin...

Qui se trouvait, ce matin, dans la maison, entre dix et onze heures? Toinette, dans la cave... Madame Pinson dans sa chambre séparée de la chambre de la victime par une salle de bain avec double porte qui communique. André Boileau qui avoue s'être trouvé dans la chambre de la victime à dix heures et demie exactement.

— J'y suis resté deux minutes.

— C'est vingt fois le temps qu'il ne faut pour...

— Vous n'avez pas le droit de...

— Je le prends, monsieur.

— Mon avocat...

— Oui, je trouve qu'il met bien du temps à venir, votre avocat.

Vous en avez grandement besoin, docteur Boileau... Germaine Dubord, vous n'êtes entrée dans la maison que vers midi. Gaétane Landry, vous ne pouvez nous donner la preuve que vous n'êtes pas entrée directement à la maison après la messe de neuf heures donc, vers dix heures et cinq ou dix, Raymond Boisvert nous déclare avoir oublié sa clef, donc, avoir été forcé d'aller frapper à la porte de la cuisine. La servante Toinette peut jurer qu'il était exactement onze heures moins dix-huit minutes.

— Mais je ne suis pas monté là-haut. Lorsque Toinette m'eut dit que mon oncle n'avait pas encore sonné, comme il est bien interdit de paraître devant lui, le matin, tant qu'il ne sonnerait pas...

— Vous avez rejoint immédiatement (Suite à la page 16)

## BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE "Madame Moscova"



Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mammolil, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

Tablettes: la boîte 1.25

Huile: la bouteille double grandeur 1.25

Traitement complet 9.75

AUX PHARMACIES SUIVANTES:  
Acam, 1359 Ontario, est.  
Filion, 7489 St-Denis.  
Fisher, 3581 St-Union.  
Hebert, 4677 Ste-Catherine, est.  
Mont-Royal, 1200 Mont-Royal, est.  
Lapalme, 3038 Masson.  
Ehe, 414 Jarry.  
Roussin, 6700 St-Hubert.  
et aux Pharmacies Modernes.  
**LABORATOIRE LASSALLE**  
Caser postal 2, Station "B", Montréal

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

**J**E suis allé voir "Le bal des voleurs", pièce de Jean Anouilh, présentée par les "Compagnons". J'en suis sorti transporté de joie et, en même temps, dérouter. Il m'a fallu un grand temps de réflexion pour retrouver mon équilibre.

Des personnes m'avaient averti que cette comédie était moderne, en ce sens qu'elle n'avait rien de réel, prétendait au symbole et touchait, dans son développement, au surréalisme. Je ne connaissais pas l'auteur. Soit, m'étais-je dit, j'irai y mordre, quitte à souffrir d'indigestion et à vitupérer de nouveau cet art dramatique calamité et en attendant que certains voudraient nous imposer sous prétexte de goût supérieur. Ayant, depuis toujours, professé l'opinion que la scène doit me divertir et non me mystifier, j'étais donc prédisposé à me renfrogner.

Au contraire, j'ai été enthousiasmé. La soirée a passé légèrement, sans qu'il ne m'eût été nécessaire de sortir ma table de logarithmes pour comprendre les données du jeu.

Et voilà où ont commencé mes inquiétudes. M'étais-je converti soudainement à l'art théâtral dit "d'avant-garde"? Et ce n'est qu'après avoir délibéré avec moi-même que je me rendis compte de ma méprise.

La pièce d'Anouilh n'est pas d'avant-garde. Décortiquée de sa mise en scène, c'est simplement l'histoire de deux jeunes femmes courtisées, pour leurs fortunes, par des financiers véreux. L'une demeure désabusée devant les convoitises; l'autre suit son cœur et s'unit à un jeune voleur — honnête dans sa conscience! — qui lui a plu. Cela en dépit des réclames d'une vieille tante excentrique et les hauts cris d'un vieil ami de la famille. Peut-on trouver éléments plus sûrs de comédie bourgeoise?

Mais voilà, il y a la mise en scène qui se réclame de la comédie italienne. Il y a là des personnages, en quelque sorte, poétisés par l'immatériel de leurs attitudes et du décor, dégrossis de

# Le BAUCHEON

aux nouvelles

par ROB

leurs vilains défauts par l'irréalisme de l'écrivain et fantochisés au point qu'on ne cherche plus à les étudier, mais simplement à admirer leur incongruité aimable. Et voilà qui divertit!

Loïn d'être d'avant-garde, cette pièce rejoint par bien des côtés le "Bourgeois gentilhomme" par sa jeunesse et son insouciance. Cette comédie-ballet est extraordinairement agréable. Qu'on nous en offre de semblables et nous serons ravis au-delà de toute expression critique. Le juste milieu serait-il donc d'allier à un spectacle: le sens commun à la fantaisie. On arriverait peut-être ainsi à faire le point entre le bébé réalisme du théâtre de boulevard et l'éthéré du théâtre d'avant-garde.

## MALHEUREUSEMENT...

Je me suis mordu les poings pour m'empêcher d'aller voir "Phèdre". Cette pièce demeure dans mon esprit comme le chef d'oeuvre le plus pur du classicisme français; sa beauté parfaite est incompatible avec les expérimentations de qu'il que ce soit. Phèdre est trop gracieuse dans sa passion pour être réduite par une individualité. On doit l'évoquer comme elle est et non pas la diminuer à la taille de chacun. On avait annoncé que Madame Pitoëff allait offrir sa version personnelle de "Venus tout entière à sa proie attachée". Je me souvenais trop bien comment cette actrice avait singulièrement rapetissé Jeanne d'Arc.

Et puis après les deux premières représentations, j'allais succomber et me rendre, malgré mes craintes. Des événements fortuits m'empêchèrent de donner suite à ce dessein. Et je ne le regrette pas après avoir entendu, à CBF, Madame Pitoëff dans "Sa Sauvage" d'Anouilh. Quelle désillusion! Le même chantonement, la même incompréhension du texte, la même faiblesse dramatique! Quel le fut donc sa Phèdre?

J'ai du chagrin — et je l'avoue sincèrement — d'accabler cette comédienne qui, dans l'intimité est peut-être émouvante, mais qui ne peut extérioriser ses qualités d'édification devant le public.

Il est de mon devoir — cela, je le crois sincèrement — d'insister sur son insuccès, d'avoir fait que par

la publicité autour de son nom. Madame Pitoëff peut prendre figure de modèle à imiter. Or cela n'est pas juste. Madame Pitoëff est un genre qu'on peut aimer ou ne pas aimer, mais elle ne peut être école, parce qu'elle n'est pas en mesure d'enseigner par son exemple.

Soit, il lui a dû de demeurer, comme disent certains, la femme-enfant, d'instituer la palinodie à la hauteur de l'art dramatique. Très bien si cela lui plaît. Mais qu'elle ne cherche pas d'imitateurs et que surtout, d'aucuns, éblouis par sa perversion artistique, n'aille pas lui enrégimenter des prosélytes.

Madame Pitoëff a joué le rôle titre de la "Sauvage" comme une élève de préparatoire à un cours de diction, voilà tout!

## JEUX DE MOTS

Le docteur Roméo Boucher s'amuse encore d'une bonne blague publiée dans "Gavroche", magazine français. Il paraît qu'en préparant une émission de nouvelles, le scripteur avait écrit: "Il est tombé qq. flocons de neige dans la région de Besançon!" et brèvement, le lecteur, ne voyant pas l'abréviation, de dire: "Il est tombé 99 flocons de neige dans la région etc... A l'émission: "Mosaïque musicale" (CBF, mercredi soir) Jacques DesBaillets annonça: "L'orchestre va vous jouer "Je croyais", version française de "Promises"! Et les musiciens attaquèrent aussitôt l'air. Il s'agirait maintenant d'aller interviewer le piano pour savoir s'il est difficile de traduire comme ça, à vue d'oeil, la musique... Il est vrai cependant qu'il y a bien des discussions sur les qualités respectives de la musique anglaise et de la française... Mais tout ça ne bat pas la déclaration faite à CKAC, mercredi soir, au programme: "Moi, j'ai dit ça": "Un chien ressemble à un homme qui a bouclé son budget quand il se mord la queue: il a réussi en effet à rejoindre les deux bouts!" Qu'est-ce qu'on peut dire dans le feu du débat... Nos puristes sont bien vétilleux. J'en entendais un récemment honnir le mot: "programme" dans le sens d'émission radiophonique. Or en toutes lettres dans "Radio 46" et dans "Bulletin de documentation et d'informations générales" organe de la Radiodiffusion française, je lis, en toute quiétude: "Programme de TSF"... Un mot qui n'est pas nouveau, mais que j'ai lu pour la première fois: AUDIODRAME, pour "théâtre radiophonique". Nous écouterons donc dorénavant les audiodrames de CKAC et de CBF... Autre fantaisie de mots. CBF qui dédie la "Sauvage" au CHEF, nouveau poste de Granby.

## PETITES NOUVELLES

FRIDOLIN qui refuse un rôle dans "Narrow is the Way", pièce que présente Abbott sur le Broadway; qui confère avec un représentant de David-O. Selznick en vue du cinéma et qui s'apprête à annoncer la "Fevue de ses revues" à Montréal... On dit même qu'il projette de monter un "Fridolins" en anglais pour New-York... Notre Henri Letondal, tellement merdu d'Hollywood, qu'il s'y dit prêt à faire de la figuration... Notre Pierre Dageais qui pense au Broadway avec "Huis-Clos"... C'est le printemps... les oiseaux pensent au voyage! Et puis, mois, qui perse au bord de l'eau, aux grenouilles, à la ligne de pêche... A propos, personne n'aurait un manche de ligne à m'offrir?

ROB



IRENE HILDA, la diseuse de réputation internationale sera l'artiste invitée à "Mosaïque Musicale" mercredi, le 27 mars, à Radio-Canada et au "Café-Concert", le 8 avril, à CKAC.

# ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour ... numéros, à partir de .....

Signé .....

## TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25  
13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patne" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.



## JEUNES ARTISTES demandés

Garçons et filles, jusqu'à 16 ans, avec expérience en chant, danses, musique, comédie, pour le Théâtre

Les Bons Enfants Enrg.

sous la direction de MME DIAM D'ARGENTAL, S'adresser chez A.-J. Boucher, 1230, rue St-Denis, Tél.: L.A. 3001.

La Salle chausse mieux et à meilleur compte

NOS PROPRES  
CREATIONS  
PRINTANIERES

pour  
DAMES  
HOMMES  
ENFANTS

LES  
CREATIONS  
La SALLE

Ajoutent le confort à l'élégance des

## SOULIERS

# F. X. La Salle & Fils

562 Ste-Catherine Est  
1151 Ste-Catherine E. 1651 Mt-Royal E.  
451 Rachel E. 6575 St-Hubert

# LES ONDES de la Capitale

## MADELEINE LACHANCE OU LES JEUNES TALENTS QUEBÉCOIS

Quelle charmante petite artiste que Madeleine Lachance! Jolie, intelligente, bien douée, studieuse et appliquée, c'est l'une de ces jeunes artistes de la capitale québécoise qui sont la joie de ceux qui ont à cœur le développement et la mise en valeur de toutes les richesses de talent d'ici. Madeleine Lachance, soliste féminine au programme irradié de CBV, le dimanche soir, "Ici l'On Chante!", poursuit ses études de chant avec Mère Saint-Jean de l'Eucharistie, du Collège de Sillery; elle étudie aussi l'art dramatique. On lui a confié le premier rôle de "Une petite qui voit grand!", comédie en quatre actes présentée le 8 avril prochain, au Palais Montcalm, par "Les Amis du Bon Théâtre", direction Jean-Marie Bruneau.

## MADELEINE LACHANCE A CKCV

Madeline Lachance est aussi en vedette dans un délicieux quart d'heure de chant au poste CKCV. Ce programme est présenté par le restaurant Notre-Dame, trois fois la semaine, les lundis, mercredis et vendredis, à 12 h. 30. Madeleine y interprète des pièces du répertoire de la "Bonne Chanson", répertoire dans lequel elle excelle. Marcel Leboeuf, annonceur au poste CKCV, un autre jeune talent pour qui on pourrait répéter ce que je viens d'écrire pour Madeleine Lachance, prépare et présente les "continuités" ou le texte parlé de ces émissions. Il le fait avec beaucoup de goût. Un quart d'heure exquis, que je vous recommande: CKCV, 12 h. 30, lundi, mercredi et vendredi. Des jeunes artistes extrêmement intéressants: Madeleine Lachance, soprano Marcel Leboeuf diseur.

## PAULETTE DE COURVAL A CKAC

Paulette de Courval était de passage à Montréal la semaine dernière. La réputation qu'elle s'y était déjà acquise, ses succès hebdomadaires dans l'interprétation du dialogue "Ici l'On Chante!", les études de perfectionnement qu'elle poursuit, lui ont valu d'être en vedette — donnant la réplique à Roland Chenail — au programme "Histoires d'Amour" irradié quotidiennement de CKAC. Paulette de Courval est une autre petite artiste des nôtres qui ne s'est pas assise sur ses faciles succès dans l'interpréta-

tion de la chansonnette. Elle a étudié; elle devient une très intéressante petite comédienne. L'une de nos premières artistes radiophoniques. Nos félicitations!

## GHISLAINE CANTIN — CKCV

Ghislaine Cantin en est à ses débuts ou presque, à la radio. André Serval, réalisateur de la série "Le Bossu de Lagardère", n'a pas hésité toutefois à lui confier la tâche très difficile tâche de "doubler" Paulette de Courval dans le rôle de Blanche de Nevers à l'émission de lundi dernier. Ghislaine Cantin a su y faire preuve d'un beau talent dramatique, servi par une belle diction et beaucoup d'habileté au micro. Un réveil possible du théâtre radiophonique dans la vieille capitale permettra à une Ghislaine Cantin, et à d'autres artistes en herbe, de s'affirmer et de combler nos espoirs.

## REVEIL — ESPOIRS?

Ce réveil, ces espoirs, ne croyez pas que l'idée m'en vient seulement parce que c'est le printemps... Que de caressantes effluves printanières me touchent le cerveau. Non, bien des faits et des circonstances me justifient d'en rêver... et d'en parler. Les spécialistes de la Société Radio-Canada qui sont annoncés, pour entendre nos comédiens en audition en fin de semaine (vendredi et samedi, 22 et 23), ont déjà été devancés par des représentants d'importantes agences de publicité de la métropole. Ces messieurs étaient ici ces jours derniers spécialement pour y faire un choix de chanteurs et comédiens, en vue de... (ça, c'est encore un secret!)

## NOEL MOISAN A CHRC

Le programme "La Mariée de Juin", irradié à CHRC, le mercredi soir à 8 heures, ne m'a encore causé que des joies, cette semaine. Georgette Paquet et Michèle Dery, délicieuses, une fois de plus; Georges Powell, très bien aussi... et il y avait Noël Moisan. Que's progrès accomplis par ce talentueux comédien. Il serait à souhaiter qu'on l'entende plus souvent dans les différents sketches radiophoniques sur nos ondes.

## LE THEATRE DU MARDI

Je ne parlerai pas du théâtre de mardi soir (CHRC) car sauf Roland Lelièvre qui a réussi à ti-

rer son épingle du jeu... dans cette couventine histoire... ce théâtre n'avait rien de commun avec celui dont je faisais l'éloge la semaine dernière. On se reprendra sans doute.

## BES BELLES VOIX A CHRC

Jean-Paul Lainé, ténor, le dimanche soir, à 9 h. 30, avec accompagnement d'un ensemble musical; Paul-Emile Roussel, le dimanche soir, à 6 h. 05, qui dédie les plus douces chansons à ceux ou celles qui lui en font la demande. Il y a aussi "Votre chanteur, madame!" — Auguste Daigle, chanteur de genre, que les auditrices de CHRC peuvent entendre — avec accompagnement d'orgue — les mardis, mercredis, et jeudis, à 10 h. 15 le soir.

## FERNANDE LANGLOIS, D. CKCV

Fernande Langlois, soprano, est une de ces jeunes artistes que le public radiophile entend toujours avec plaisir sur les ondes. Elle était la soliste de l'émission de mardi dernier à 8 h. 15, et nous l'entendrons de nouveau d'ici quelques semaines... Pardon, vous l'avez entendue ce soir, et aussi dimanche dernier... au programme de Professeur Toc, irradié à 9 h. En effet Fernande, et elle n'en est pas peu fière, fait partie de ces savantes équipes interrogées par le Professeur Toc. Ce programme garde un rang enviable parmi les irradiations à la fois instructives et intéressantes. Le Professeur Toc, mettant en vedette M. René Arthur, est une réalisation René Constantineau, présentée le dimanche soir à 9 heures à CKCV. Le public est admis à assister aux émissions dans le grand studio-théâtre CKCV.

## LE TOUR DE MON PAYS

La tournure qu'a pris le programme "Le Tour de Mon Pays" au cours duquel on fait l'histoire de la famille Couture depuis l'arrivée du premier colon de ce nom sur le sol canadien, a valu à date des centaines de lettres d'appréciation et de félicitations à la réalisatrice Nana Dauvilliers. Ce programme est irradié le samedi soir à 8 heures.

## ADRIEN BELANGER A CKCV

A l'écoute du programme "La Carrière pompouse de Cicéron Viollette", cette semaine, j'ai eu plaisir à constater qu'on avait trouvé à Adrien Bélanger un autre emploi dans les sketches que celui d'Indien. Il ne doit pas en être fâché, car selon son expression, il "en revenait de cette spécialité". Attention, monsieur Cicéron, attention monsieur le réalisateur, on a tendance à forcer la note dans ce programme, à retomber dans la manière périmée... dans ses défauts d'autrefois. Je m'empresse cependant de dire que l'émission de vendredi était de beaucoup supérieure à celle de mercredi.

## DES PIANISTES A CBV

Au poste CBV, jeudi soir, à 10 h. 45, nous entendions madame Jeanne Paré, pianiste, et, cette semaine, c'est à Gabrielle Langlois que sera confiée cette émission hebdomadaire.

## M. HENRI GAGNON A L'ORGUE

Par ailleurs, vendredi soir, à 10 h. 30, de la basilique de Québec, sur les ondes de Radio-Canada, les amateurs de musique d'orgue auront grand plaisir à entendre



MADELEINE LACHANCE titulaire d'un nouveau programme à CKCV, en vedette dans "Une Petite qui Voit Grand", présentée au Palais Montcalm, le 8 avril.

## M. Henri Gagnon jouant sur les ANDRE SERVAL, magnifiques orgues dont il est le COMPOSITEUR

titulaire.

## ET DIMANCHE APRES-MIDI A CHRC

Hockey vs opéra. Cela ferait un beau sujet de débat oratoire pour les friands de cette aimable distraction. N'aurons-nous pas "Clefs de la Ville vs Clefs anglaises", au Palais Montcalm, vendredi soir, avec Aline Guay et Madeleine Filioi, T. Gareau et Y. Magnan. Sans jeux de mots, je veux seulement annoncer à l'auditoire de CHRC que la saison de hockey terminée, ces irradiations seront remplacées par la présentation d'extraits d'opéras.

## L'HEURE DE LA VALSE

Et le programme se continue avec des airs de valse, toujours à la mode... toujours goûtés.

En l'honneur de ses nouveaux commanditaires, Le Syndicat de Québec, André Serval a composé deux nouveaux thèmes pour son programme de chant matinal (10 h. 15) à CKCV. Les paroles et la musique qui sont le thème d'introduction et le thème de conclusion de "Bonjour Madame!" sont du titulaire du programme, André Serval. Félicitations!

## LA MAISON PERDUE...

De ce temps-ci, on parle beaucoup de bonheurs perdus... à cause de la rareté des maisons, ou tout simplement des logis... mais Jean Tousseul écrit un jour une histoire de "maison perdue"; cette histoire, André Serval vous la dira dimanche soir prochain, au poste CKCV, à 8 heures, sous le titre:

(Suite à la page 16)

# CKCV

TOUS LES JOURS à 5 h. 55 P.M.

**Nouvelles de la dernière heure**  
préparées par la Presse Canadienne

Présentées par la  
Maison MAURICE POLLACK Ltée

# CHRC

**La Voix du Vieux Québec**

# "Rue Principale"



Adrien Vilandr  (Ti-Noir), Armand Leguet (Hospice Potvin) Ginette Letondal (Denise Cyr).



GISELE OTIS, FRED BARRY (le maire Beauchamp) ROLLAND BEDARD (Louis Beaupré) et LUCIE POITRAS.



PHIL LADOUCEUR, JACQUES CATUDAL et FELIX BERTRAND   CKAC.



Jacques Catudal, annonceur   CKAC.



GERARD PARADIS et JACQUELINE FLOUFFE,   CKAC.



RAYMOND DENHEZ et FERNAND ROBIDOUX à la répétition de "Mosaque Musicale"   Radio-Canada.



Le quatuor "Les Troubadours de Montréal": Paul-Emile Corbell, David Rochette, François Brunet et Albert Viau.

# LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)  
"Voulez-vous que je vous raconte?"

## DES PRIX EN ARGENT A CHRC

Des prix en argent sont distribués à "Moi j'ai dit ça!", lundi, mercredi et vendredi, à 6 h. 45; aussi à "Que diriez-vous?", le jeudi soir à 8 h. 30, irradiation retransmise de CKAC, et aussi à La Course au Trésor, le vendredi soir, à 9 heures, également retransmise de CKAC. D'autres prix en argent et en marchandise — près de cent, m'assure-t-on, — sont encore distribués aux membres du Club du Cou-Cou qui participent aux concours faciles proposés à chacune des émissions, CHRC, 8 h. 30, chaque matin.

## L'AGRICULTURE A CHRC

Le ministère provincial de l'Agriculture délègue chaque matin à CHRC un représentant qui s'adresse à l'auditoire rural, entre 11 h. 45 et midi. Georges Powell est généralement chargé de ces irradiations. Il y a de plus, le mardi à 12 h. 15, un "forum agricole", discussions libres sur des sujets intéressants la classe agricole.

## REX BATTLE SUR LES ONDES DE CHRC

Ce virtuose du piano est toujours entendu les lundis et vendredis à 7 h. 45 à CHRC. Ces programmes sont enregistrés sur disques et agrémentés de commentaires... en anglais.

## LES COURS D'ANGLAIS

Il y a aussi à CHRC une classe d'anglais, et une classe d'espagnol. Les cours d'anglais sont irradiés les samedis et dimanches à 7 heures, alors que les leçons d'espagnol sont présentées le mardi soir à 6 h. 45, par le professeur Charles Gagnon.

## UN NOUVEL ORGANISTE A CHRC

Le dimanche soir, à 8 h. 15, le poste CHRC irradie un programme originant de ses studios où un orgue électrique a été installé. Le nouveau titulaire de cet instrument est M. Paul-Eugène Rcy.

## LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR

Plusieurs artistes des plus populaires se retrouvent dans la distribution de "La Fille du Tambour-Major", de Offenbach, présentée au Palais Montcalm les 26 et 27 mars courant. En vedette, Marthe Létourneau, soprano, artiste de Montréal, René Mathieu, Colette & Roland, Marguerite Pa-

quet, Jean Grégoire, ténor, Jean Marcel, Paul Bouret, Eugène Lachance, Emile Brousseau, et autres. Souhaits de succès.

## AUX AMIS DU BON-THÉÂTRE

Nos souhaits de succès vont également aux "Amis du Bon-Théâtre" qui nous offriront au Palais Montcalm, le 8 avril, "Une Petite Qui Voit Grand", de Germaine Acremant, et le 10 avril "Martyr d'Amour" (Le Jour se Lève). Cette jeune troupe est sous la direction de Jean-Marie Bruneau et comprend des jeunes artistes des plus doués. Souhaitons que ces représentations soient pour eux "le jour qui se lève".

Jeanne ROCHFORT

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 12)

ment votre femme dans la voiture. C'est ce que vous avez dit.

— Vous ne mettez pas ma parole en doute, j'espère?

— Je mets en doute la parole de tout le monde, monsieur. C'est là mon métier. Vous, Paulo Giguère, vous étiez dans la maison vers dix heures moins vingt-cinq. Et vous êtes resté seul, dans la bibliothèque, pour un bon quinze minutes.

— Conclusion, c'est moi qui l'ai tué, sourit Paulo Giguère.

— Ce n'est pas impossible. Mais c'est possible aussi, que ce soit mademoiselle Marie-Perle, entre le moment où elle est venue vous ouvrir la porte, et le moment où vous prétextez d'aller chercher ses petites affaires, elle est remontée, puis redescendu vous rejoindre. Vous ne trouvez pas qu'elle a mis beaucoup de temps à mettre son chapeau? Comme vous n'avez dit, elle était toute prête lorsqu'elle est venue vous ouvrir la porte?

— Les femmes, vous savez...

— Et vous n'avez rien entendu durant ce temps où vous vous trouviez dans la bibliothèque?

— J'aurais entendu deux coups de revolver, que j'aurais cru que c'était n'importe quoi excepté des coups de revolver. Je n'ai pas fait attention.

— Vous jureriez?

— Je jurerais que j'ignore totalement si j'ai entendu ou pas entendu.

— Et vous, madame Boileau?

— Ah! toi, si tu étais restée chez ta mère aussi! grogne nerveusement André.

— Je suis venue jusqu'à cette maison, mais je ne suis pas rentrée.

— Vous mentez, madame Boileau. On vous a vue, vers dix heures moins cinq, entrer dans la maison... vous n'avez eu qu'à pousser la porte, Marie-Perle Landry, dans son trouble, avait oublié de tourner la clef dans la serrure.

— Tu es entrée dans cette damnée maison, Lisette? éclate André.

— On vous a vu également, quelques minutes plus tard, sortir en courant, tellement affolés que vous êtes tombée sur les cailloux du chemin. Si vous nous montriez vos genoux, je suis sûr qu'il y a des éraflures.

— Pas un geste, pas un mot, Lisette, tant que mon avocat ne sera pas arrivé.

— Vous avez couru à votre voiture, et dans votre affolement, vous en avez massacré une des ailes sur la borne fontaine.

— Du cran, Lisette que diable! fait André, en soutenant sa femme.

— Vous avez menti. Pourquoi avez-vous menti? insiste Michaud sans pitié.

— Pourquoi prendre plaisir à torturer ma femme? Vous savez bien qu'elle ne l'a pas tué, votre Anatole Pinson?... Si vous avez photographié toutes les empreintes, vous savez très bien que vous n'avez pas trouvé celles de ma femme sur le revolver?

— Non docteur Boileau. On a trouvé les vôtres... Que les vôtres!

(A suivre)

## L'Antoine canadien...

(Suite de la page 10)

lui demander de faire partie de son nouveau programme de radio "La Pension Velder". Il accepta et c'est ainsi qu'il vint rejoindre un grand nombre de ses anciens camarades. Les activités radiophoniques de M. Godeau continuèrent jusqu'au jour où la Compagnie France-Film lui offrit de reprendre la direction d'un théâtre. Le démon du théâtre prit encore le doyen. Les années ne comptaient plus et une fois encore "papa Godeau" se remit à la tâche.

Nous le retrouvons aujourd'hui au théâtre Arcade, le seul théâtre régulier de langue française dans tout le Canada, peut-être dans les deux Amériques et probablement du globe durant la guerre qui vient de se terminer. Ce n'est pas peu dire.

Il semble que là où passe Godeau, il y a de la régularité, plusieurs saisons ininterrompues, il y a de la continuité, de la persévérance, de la longévité. C'est que dans ses oeuvres — qui sont devenues "son oeuvre" puisque son travail artistique forme un tout — il y a eu une ligne immuable qui a été suivie comme l'aviateur se guide sur le Radar.

M. Godeau désire et demande depuis toujours le théâtre subventionné. Le capital ajouté à la bonne volonté, surtout depuis l'avènement de la radio.

Que l'on consulte la liste de toutes les subventions gouvernementales multiples et diverses, que l'on place ces subventions par ordre d'importance; on inscrira par la suite la "subvention théâtre" qui n'existe pas encore, à l'endroit où elle doit être. Faites ce petit jeu, il en vaut la peine et vous verrez que cette ligne que vous ajouterez à la main sous le vocable subvention théâtrale sera bien plus près de la tête que de la fin de la liste!

M. Godeau est avec nous (avec et pour nous) depuis 49 ans exactement. Il y a longtemps qu'il a oublié Chaptal de Paris et l'École des Arts et Métiers de Châlons, qu'il a oublié le 32e Régiment d'artillerie à Orléans, le grade de maréchal de logis et celui de sous-lieutenant d'artillerie comme il ne se prévôt pas de son titre d'officier de l'Académie (pas la canadienne) et de l'Instruction Publique.

Il est le seul qui soit encore au service de son art, totalement à son service, et qui n'a pas encore quitté le théâtre, mais qui demeure immuable, toujours à son poste comme le prêtre à l'autel.

L'"Antoine canadien" a été heureux dans la vie, heureux de vaincre toutes les difficultés de la scène et d'avoir mené une vie artistique constructive. Il vit heureux avec son épouse et sa fille Marthe Thierry (Mme Albert Duquesne) et les paroles qu'il inscrivait le 27 novembre 1904 sur sa photo prise par Giroux (le père de Mlle Antoinette et Germaine) sont toujours d'actualité:

A ma chère femme,  
On dit qu'ici-bas la vie est

[morose,

Que les coeurs sont pleins de

[désillusions:

Mais lorsque l'on a un beau

[bébé rose,

Une douce femme, tout n'est

[que chansons.

Le bébé rose est devenu un artiste de grande classe, l'épouse d'un artiste canadien natif de Baie St-Paul, la maman heureuse de futurs artistes et surtout la tendre, affectueuse fille d'un homme de théâtre qui a présenté aux Montréalais bien près du tiers de sa collection de 3,000 oeuvres théâtrales que constituent sa bibliothèque personnelle.

Montréalais, Canadiens de tous les arts, de tous les métiers et de toutes les professions, jeunes comédiens, jeunes metteurs en scène — et même les moins jeunes — chapeau bas devant l'"Antoine canadien".

Faites comme lui, imitez cet apôtre du théâtre et au soir de vos efforts vers le beau, vous serez



JEAN-MARIE BRUNEAU, directeur des "Amis du Bon Théâtre".

heureux parce que vous aurez réalisé dans la joie une oeuvre de joie. C'est ça qui se nomme vivre sa vie et la vivre dans l'intensité, le mouvement, au rythme des battements de son coeur et à la hauteur des cimes où l'on a placé son goût, ses aspirations, son idéal.

Arthur PREVOST

mestique. Cette revue trouve sa place dans tous les foyers. On peut obtenir un spécimen gratuit en s'adressant à 3425, rue St-Denis,

## ONDES PAR-CI ONDES PAR-LA

Séraphin Poudrier vient de recevoir une carte de membre honoraire du Slub de pêche et de chasse de la région des Trois-Rivières. Les dernières émissions d'"Un Homme et son Pêche" ont démontré que Séraphin était l'insigne protecteur de nos lacs poissonneux.

A partir du dimanche 24 mars, à 7 heures du soir, les postes du réseau anglais de Radio-Canada feront entendre les oeuvres de cinq compositeurs, oeuvres qui ont été couronnées par l'Association des Compositeurs, des Auteurs et des Editeurs du Canada, en 1945.

Sir Ernest MacMillan était le président du jury qui a choisi les lauréats.

Ces compositeurs sont Jean Coulthard Adams, de Vancouver; Jocelyne Binette, de Weedon, Québec; Minuetta Borek, de Calgary; Alexander Brott, de Montréal et Oscar Morawetz, de Toronto.

## LES AMIS DE L'ART

A l'Auditorium du Mont-Saint-Louis, 21 mars, 8.30 p.m., Jean LeTourneur, pianiste-compositeur de 10 ans.

Au His Majesty's 21 mars, en matinée, les Ballets Russes.

A la salle du Gesù, 23 et 30 mars, en matinée, La Nuit des Rois de Shakespeare par les Compagnons.

Au His Majesty's, 25 mars, 8.45 p.m., Canadian Concerts & Artists présente Anne Brown, soprano.

Au His Majesty's, 28 mars, 8.30 p.m. la Société Classique présente Bidu Sayo, soprano.

Au His Majesty's, 29 avril, 8.30 p.m., les Festivals de Montréal présentent un Concert Symphonique dirigé par Douglas Clarke.

Soliste, James Friskin, pianiste.

Au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, 30 mars, de 4 à 5 p.m., Victor Brault présente l'Heure Musicale consacrée à la mémoire de Léopold Morin, un grand artiste canadien.

## Contez des histoires à vos enfants!

Les enfants sont avides d'histoires. Il leur en faut pour nourrir leur imagination neuve, tout comme leur petit corps en croissance réclame sans cesse une nourriture abondante.

Beaucoup de parents cependant, ne savent pas d'histoires enfantines. C'est un fait!... Ceux-là, qu'ils s'abonnent à "La Famille", le seul magazine d'éducation familiale du genre au Canada. Chaque numéro de la revue leur apporte un conte, profane ou religieux, de madame Odette Fumet-Vincent, déjà bien connue au royaume de notre littérature enfantine... Aux grands enfants et aux parents, qui eux aussi ont besoin parfois de s'évader du "terrible quotidien", La Famille offre chaque mois un conte, "une nouvelle" de Michelle Le Normand, l'une des plus charmantes écrivains de chez nous.

Outre les contes et nouvelles, la revue offre la solution de bien des problèmes d'ordre éducatif ou do-

**ROUGE Tulipe Noire**  
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

**TULIPE NOIRE DE CHENARD**

Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'**Auto-Suggestion**

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

**Prof. FORTIER,**  
1925, rue DeLorimier,  
Montréal 24. (Près du Stadium)

# Coquetels et GOUSSES D'AIL

par LA CADEMIEN



## RADIOVILLETTE

Alleluia! V'là l'printemps et ses douceurs! Adieu, "bougrines", "crémone" et "clagues"! C'est l'temps des fleurs et des bécots . . . La course pour la Médaille et le Trophée Radiomondain devient de plus en plus intéressante. N'oubliez pas de remplir et d'expédier votre coupon de votation aujourd'hui même . . . Puis, le directeur Marcel Provost jubile! Car, l'honorable Drew et les autres ministres ontariens ont accepté d'assister au couronnement de Mona "Miss-Radio-1946" O'Hearn dans la Ville-Reine . . . Diable! Au "Moulin de la Chanson", la Meunière et Jean-Paul Nolet qui parlaient de "rhumatismes"! . . . Et, René "Adonis" Lecavalier a récupéré quelque peu ses forces défaillantes. Ah, que nous sommes heureux!

## A TOUTES LES BRISES....

N'est-ce pas que cela vous aurait été pénible de retarder votre mariage à cause d'une crise de logement? Alors, une pensée pour Jean Duceppe et Jacques-Léonard Boisjoli qui sont présentement dans cette impasse . . . Depuis cette mésaventure, le CKACiste Ferdinand Biondi prend soin de se barbiifier avant d'entreprendre un voyage . . . Manolita Del Vayo qui s'affaire à toutes ces réceptions! Et, bientôt, ce sera la Semaine Pan-Américaine . . . Enfin, Raymond Bourque se prépare à accomplir l'excursion de ses rêves au pays de l'or et du soleil. Il vient de recevoir l'autorisation des autorités compétentes pour le voyage projeté depuis de longs mois . . . Assurément, Carl Dubuc et Suzanne Avon se sont taillées une bonne tranche du succès par la troupe du Canadian Art Theater. Bravissimo!

## INAUGURATION CHEFISTE

Certes, l'événement de la huitaine reste l'ouverture officielle du poste de Granby. Voici quelques notes glanées au cours de l'expédition. Départ de Montréal dans un autobus spécial de la Cie de Transport Provinciale à 3 h. 30, jeudi après-midi. Parmi les passagers: Ulysse Paquin et Guy Daviault. Arrivée à 5 h. 30 à Granby. Visite au maire Horace Boivin à l'hôtel de ville. Bientôt un cocktail est servi aux nombreuses personnalités radiophoniques venues de toutes les parties du pays. Puis, plus de 250 convives assistent au dîner agrémenté de discours tenu à l'hôtel Granby. A 9 h., tous se rendent à la Salle du Christ-Roi pour l'émission inaugurale à laquelle participent les talents locaux et étrangers. Ensuite, visite du nouveau poste. Quelques interprètes de "Coquetels 1946" réalisent une émission spéciale. Vers 11 h., une réception est organisée pour les artistes à l'hôtel Windsor. La fête se prolonge. Retour par l'autobus spécial à 2 h. 15 a.m.

Nos remerciements au maire Horace Boivin pour l'accueil magnifique. Au directeur Jacques Thivierge, à André Chabot, Maurice Dubois, Jean-Pierre Comeau, Renaud Fortin et à tous les autres CHEFISTES, nos meilleurs vœux de succès continus et de prospérité....

## APPRECIATIONS

A Robert Paré, l'ex-CKCHois: C. . . deux instruments si utiles pour répandre la verve académique sont parvenus à destination. Ajoutons que notre joie fut grande! . . . Cette discrète Mosaïque qui parle de rancune quand notre pauvre coeur déborde d'amour! Oh, la, la! C'est l'autre qui ne goûtera pas ça . . . Le dernier "Radio-Carabins" nous a plu énormément . . . D'émission en émission, "Mosaïque Musicale" nous apparaît comme le programme radiophonique par excellence. Félicitations à Paul "Radio-Programme-Producers" et à ses aides . . . Dites, le méritoire Pierre Dagenais gagnera-t-il la Médaille d'Or? . . . Et, "Ludovicus" Pelland qui nous parlera bientôt de bateaux à voiles. Avec Jacques

Desbaillets, François Lavigne et Marcel Sylvain qui, eux, vanteront la rapidité de leurs embarcations respectives. Apparemment, la belle saison s'en vient à grands pas....

## POUR LES GENERATIONS FUTURES

Papa et maman Lalonde conserve précieusement dans un grand album le premier chèque reçu par le fiston Pierre pour son apparition au "Café-Concert Kraft". Quel excellent souvenir fera ce document en 1966 . . . La superlative Pierrette Alarie a un grand secret qu'elle ne dévoilera à âme qui vive. Exception faite de Léopold Simoneau . . . De prendre le tram Ste-Catherine aux heures d'affluence, cela n'inquiète guère Henri Poitras! Il fait son chemin, comme tout bon comédien, allez! . . . Quant à Georges Bouvier il préfère se tenir debout et raconter des historiettes dans l'autobus bondé . . . Il y a aussi la CBFette Julie Landriault qui poursuit son petit bonheur de chemin avec un large sourire. Décidément, les existences heureuses sont possibles!

## FRESQUES ET FRASQUES

Parions que ROB n'identifiera pas deux des quelque vingt-quatre personnages dont les photos ornent le panneau artistique installé au 4e étage de l'immeuble CKACiste . . . S'il faut en croire le "Standard", ce n'est pas Fridolin qui va nous "de-carêmer"! . . . Cela ne saurait tarder! Quoi? Une nichée nouvelle de gentils épagueulets chez Réjane Desrameaux . . . Un de ces jours, le peintre Noël Gauvin terminera cette toile promise à une vieille connaissance. Et, tous les intéressés seront heureux! . . . Eh oui, Jacqueline Plouffe et Gérard Paradis sont devenus d'inséparables compagnons de travail et de plaisir. Puis, le printemps qui est avec nous....

## EN SIROTANT UN CAFE NOIR

Paul-Emile Corbeil bénit encore le Ciel et le docteur Badeaux pour la guérison de cette laryngite . . . Croyez-le ou non! Les Radio-Canadiens Robert Hébert et Julien Dupras occupent leurs loisirs à construire des locomotives. Tous deux, ils font partie du Club de Trains "Miniatures" Papineau . . . Demandez à Roy Malouin de vous montrer le portrait de haute couleur qu'une admiratrice a expédié à "Jos. Floche"! . . . A mesure qu'il maigrit, Ovilva Légaré devient plus sérieux. Ah, pour cette bonne graisse d'antan! . . . Tiens! Renée "Madeleine" David qui fait partie du comité féminin de la Société des Tournois Oratoires . . . Puis, le Radiomondain Charles Mathieu nous prie d'annoncer ses débuts à la scène du Gesù avec la troupe de la Comédie Canadienne. Au début de mai....

## POUR TERMINER EN BEAUTE....

Il faut voir M'ame Gauthier au guichet du Monument National pour la vente des billes de la Troisième Paysannerie. Une experte dans ce difficile métier, s'il en fut jamais une! . . . Assurément, Wilfrid Charland se fait une spécialité de présenter aux auditoires invisibles des programmes originaux et pleins d'imprévus. Preuves: "Le Théâtre Improvisé" et "Le Ralliement du Rire" qui n'ont pas, comme beaucoup d'autres, des origines étrangères . . . Il ne vous faudra pas manquer ce Gala de Chant donné par le Choeur de France, le 2 avril, à la Salle St-Stanislas. Un événement important, pour sûr! . . . A Pâques, une nouvelle tranche de "Vie de Famille" prendra l'affiche du Monument National. Laurent Lacroix et Edgar Goulet travaillent ardemment . . . Les directeurs de "Coquetels 1946" demeurent reconnaissants aux discothécaires des postes locaux et de province pour la diffusion des chansonnettes tirées de cette comédie musicale....



# LA JEUNESSE AU MICRO

TOUS LES SAMEDIS APRES-MIDI  
— DE 2 A 3 HEURES —

Questionnaire — Chant — Musique  
Danse — Gaîté — Récompenses

## \$50.00 en PRIX

A TOUS, GENEREUSE PORTION  
DE CREME GLACEE "DOMESTIC"

Garçons et fillettes de 6 à 15 ans, qui avez du talent pour chant, musique, danse ou déclamation, faites parvenir vos noms, adresses et numéro de téléphone au Programme DOMESTIC, aux soins du poste CHLP, le plus tôt possible.

Ecrivez aussi pour laisser passer.

Première émission:  
**23 MARS**

Ce programme est commandité par  
La Crème Glacée "DOMESTIC"

STUDIO "A" DU POSTE CHLP  
Edifice Sun Life

*Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!*

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
24 MARS	 Pierre Daignault	 Jacques Desbaillets	 Jeanne Grisé Allard	 Claire Gagnier	29 MARS	30 MARS

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** René-O. Bolvin pour la persévérance qu'il a montrée dans «Pan dans l'oeil» en insistant auprès des autorités pour que l'Opéra du samedi à Radio-Canada soit commenté en français, de la part de «Francophiles», Janine Sutto pour son rôle de Caro dans «Les secrets du Dr Morhanges», Pierre Dagenais et aux interprètes de «Huis-Clos» de la part de «Petite brunette», Roger Garceau, Réal Longtin de la part de «Florence», Gil Laroche, Clément Latour, Jean Circé.

1—Pourriez-vous me dire ce que sont devenus Armand et Pierre Gravel?  
2—Thérèse, la soeur d'Alain, joue-t-elle à la radio?  
3—Qui joue le rôle du Dr Dumont dans «Les secrets du Dr Morhanges»?

**MARIE**

1—Armand est rédacteur de nouvelles à Radio-Canada. Pierre fait présentement ses études classiques et étudie le violon au Conservatoire.  
2—Non, mais elle devrait faire connaître son talent aux radiophiles car elle est une excellente pianiste.  
3—Carl Dubuc.

1—Quand Jacques Labrecque nous reviendra-t-il? Il étudie à New York, n'est-ce pas?  
2—Hélène Bienvenue a-t-elle un frère du nom de Marc?  
3—Au programme «Madeleine et Pierre» qui joue Bazouf? Est-ce le même qui interprète le rôle d'Innocent d'«Yvan l'Intrépide»? Qu'est devenu Jean-Louis Garon?

**LILIAM**

1—Dès le mois de juin, pour la saison des vacances.  
2—Elle n'a pas de frère.  
3—Bazouf, c'est Jean-Guy St-Germain. Le rôle d'Innocent est tenu par Michel Toutant. Jean-Louis Garon a été pour longtemps le Roger de «Madeleine et Pierre». Mais à mesure qu'il vieillit, il devient mois qualifié pour ce rôle plutôt enfantin, de plus, le cours classique qu'il vient d'entreprendre le tient très occupé.

1—Depuis combien de temps Gaëtan Barrette est-il annonceur à Radio-Canada?  
2—Pourriez-vous m'en faire une brève description?

**UNE PARENTIENNE**

1—Il fit ses débuts à Radio-Canada qu'il quitta pour un séjour de six mois au poste CBJ de Chicoutimi. Il est de retour à Montréal depuis seize mois exactement.  
2—Gaëtan est brun, a les yeux bruns et la moustache blonde! Son sport favori est le tennis, son principal déshonneur est la lecture.

1—Que Judith Jasmijn, Hervé Baillargeon, Hector Gratton et Jean-Marie Laurence trouvent ici l'expression de ma grande admiration.  
2—Qu'est-ce que «contrôler» une émission?

**SERGINE**

Pour ne pas tomber dans le piège de votre première question, je me vois forcée de l'omettre. Référez aux photos et tachez de répondre dans l'affirmative.

1—Voilà, le message est fait.  
2—Vous devez sans doute vouloir parler du rôle de l'ingénieur? Il est le responsable de la partie technique de l'émission. Tout à ses manettes, il veille à ce que les voix des interprètes et les instruments de musique aient un rendement impeccable au moment d'être transmis sur les ondes. Le réalisateur, également placé dans la chambre de contrôle, s'occupe de la partie artistique proprement dite.

1—Dans une partie de l'opérette «La fille du Régiment» j'ai pu comprendre ces mots: «Il est là, il est là, il est là; le voilà... etc. Peut-être pourriez-vous me dire le titre de cet extrait?

**Dans le Bas du Fleuve**  
tout le monde écoute  
**CJBR**  
RIMOUSKI

2—Clément Latour a-t-il enregistré la chanson composée sur l'air «Largo al factotum» du «Barbier de Sévilles»?

**PETIT LOUP**

1—Marthe Lapointe a bien voulu résoudre votre problème. Il s'agit de: «Chacun le sait, chacun le dit».  
2—Non.

1—Quel est le vrai nom de René Verne?  
2—Quels sont les principaux rôles de Janine Sutto?  
3—Préférez-elle la musique populaire à la musique classique?

**ENIELEDAM P.**

1—René Vlemineckx.  
2—Rolande de «Jeunesse Dorée», Caro des

1—J'aimerais savoir si Marcel Larmec est Marcel Vlemineckx?

2—Sa fiancée joue-t-elle à la radio et demeure-t-elle à Verdun?  
3—Thérèse Guévremont, la fiancée de Philippe Robert, joue-t-elle à la radio?

**BLONDE AUX YEUX BLEUS**

1—Oui.  
2—Non, dans les deux cas.  
3—Non. Il a fait sa connaissance en dehors du monde radiophonique.

1—«La Veillée du Samedi soir» est-elle irradiée de la Salle St-Stanislas?  
2—Qui joue le Dr Pinson et Raymond Boisvert dans «Jeunesse Dorée»?

**MICHELLE**

1—Où pourrais-je rejoindre Louis Prévillet? La dernière fois que j'en ai entendu parler, il était le directeur artistique d'une troupe qui jouait en tournée la pièce «Aurore, l'enfant martyre»?  
2—Cette troupe est-elle composée d'artistes de la radio?  
3—Que fait Royal Malouin?

**LA BELLE ARLETTE**

Moi aussi, je vous aime bien; vous êtes tellement gentille!  
1—C'est assez difficile de vous donner une adresse définitive, parce que la troupe qu'il dirige est actuellement en Nouvelle-Angleterre et se déplace à peu près tous les jours. Vous pourriez adresser votre lettre à 934, rue Ste-Catherine est, Chambre 117, au soin de son imprésario, M. Renaud, qui se chargera de la lui faire parvenir.  
2—Pas exclusivement.  
3—Il est sous-directeur du poste CKAC.

1—Serait-ce indiscret de vous demander si Serge Deyglun va au collège des Pères du St-Esprit à St-Alexandre près de Hull?  
2—Mme Lemenu (Olivette Thibault) a-t-elle une garde-malade pour son bébé?

**UNE LECTRICE**

1—Je n'y vois aucune indiscretion. En effet, le fils d'Henry Deyglun est étudiant au collège que vous mentionnez.  
2—Non. C'est sa bonne, Marguerite Berger, qui l'aide à prendre soin de l'enfant.

1—Quelle est la date de naissance de François Rozet?

**JANINE L.**

1—Hâtez-vous si vous voulez lui envoyer un présent d'anniversaire; c'est le 25 mars.

1—Seriez-vous assez gentille de me dire le nom de l'interprète du rôle de Gustave Ferron de «Rue Principales»? Je le trouve charmant!  
2—Dans quels autres programmes pouvons-nous l'entendre?

**ADMIRATRICE**

1—C'est Jean Circé qui a joué, durant deux épisodes, le rôle de l'homme de la rue qui fut arrêté par méprise.  
2—Je ne lui en connais pas de réguliers pour le moment.

1—Dans la chronique «Coquetels et gousses d'ails» on disait dernièrement que les Robert L'Herbier ont de nombreuses préoccupations. Puis-je vous demander lesquelles?

**LUCILLE**

1—Au foyer des L'Herbier, on fait de la musique et l'on chante. Il ne peut y avoir de meilleur endroit pour les répétitions. Robert rêve de nouvelles créations. Rollande tire de son accordéon des airs charmants, le tout assaisonné de paroles et de serments amoureux!

1—M. Gérard Delage l'animateur de «Qui suis-je?» est-il marié?  
2—Raymond Daoust, l'imprésario, est-il le même qui participe à des débats sur les scènes montréalaises? Je le trouve épantant!  
3—Est-ce que la «Pension Velders» va revenir sur les ondes?

**BRUNE AUX NOIRS**

«Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux...»  
1—Oui, à Yvette Jutras.  
2—Exactement.  
3—L'intrigue de la «Pension Velders» a été habilement insérée dans celle de «Métropoles». Vous y trouvez les personnages que vous aimez.

1—Est-il préférable d'inclure une enveloppe affranchie qu'on on fait la demande de photos aux artistes?

**MINOU.**

1—Ce n'est pas obligatoire, mais je pense que l'impôt sur le revenu est déjà assez onéreux pour que vous leur épargniez ces dépenses additionnelles.



«Secrets du Dr Morhanges» et la partenaire de M. Couture à «Quelles nouvelles?».  
3—Janine n'ose se prononcer et subit l'inspiration du moment.

1—Qui joue le rôle de Paulo dans «Jeunesse Dorée»?  
**GASPESIENNE PURE LAINE**  
Imaginez-vous que j'aurai le plaisir de passer mes prochaines vacances dans votre beau coin de pays, du côté de la Baie des Chaleurs. Je ne rêve que du jour où je commencerai à faire mes malles...  
1—C'est le talentueux Pierre Dagenais.

1—Qui incarne le rôle de Gilbert dans «La fiancée du Commando»?  
2—Serge dans «Ceux qu'on aime» est le frère de René Verne, n'est-ce pas? Quels sont leurs véritables noms?

**LADY AH! AH!**

C'est un beau rêve que le vôtre... Eternisez-le, car un brusque réveil est toujours cruel.  
1—Gilles Pelletier.  
2—Serge est joué par Gérard Vlemineckx.

1—Pourriez-vous me dire si René Gagnier a joué dans «Altitude 3300» est la soeur de Claire Gagnier?  
2—J'aimerais avoir les autographes de mes artistes préférés et je ne sais comment me les procurer.

**THERESE B. de Longueuil**

1—En effet.  
2—Je ne vois qu'un moyen. Rendez-vous aux studios au moment de leurs émissions. Longueuil n'est pas si éloigné, après tout!  
1—Nicole Germain porte-t-elle son vrai nom?  
2—Qui jouent les rôles de Jules Simon et de Denise Morais dans «Jeunesse Dorée»?

**UNE ABONNEE**

1—Non. Son nom véritable est Marcelle Landreau (Mme Yves Bourassa).  
2—Jean-Louis Paris et Lyse Roy.

1—Quels sont les noms des fillettes de Lionel Daunais?  
2—A qui est mariée Olivette Thibault?

**LUCILLE**

1—Francine et Louise.  
2—L'époux d'Olivette est le grand coiffeur Maxime Lemenu.

1—Nicole Germain porte-t-elle son vrai nom?  
2—Qui jouent les rôles de Jules Simon et de Denise Morais dans «Jeunesse Dorée»?

1—Non. Son nom véritable est Marcelle Landreau (Mme Yves Bourassa).  
2—Jean-Louis Paris et Lyse Roy.

J'aime beaucoup votre prénom. Il fait jeune et moderne.  
1—Non, des studios de CHLP.  
2—Emile Juliany et Jean-Paul Kingsley.

1—Qui joue Maxime et Mme Lupien dans «La Métairie Rancourt»?  
2—Quel est l'annonceur de «Courrier-Confidences», de «Métropoles» et de «Pierre et Pierrettes»?

**GRACE**

1—Jean-Paul Kingsley et Jeannette Teasdale.  
2—Raymond Laplante pour les deux premiers programmes. A «Pierre et Pierrettes» c'est l'annonceur en devoir qui prête son concours dans les petits sketches fantaisistes dont l'auteur est Fernand Robidoux.

1—Pourquoi n'entendons-nous plus les «Lip-tonnaires»?

**CHOPIN**

Vous avez dû voir les réponses à vos autres questions dans les courriers précédents.  
1—Parce que les commanditaires ont adopté une nouvelle formule publicitaire.

1—Est-ce que Bernard, Hector et Teddy Burns-Goulet sont les trois frères?  
2—C'est Léon Noël de Tilly qui joue le rôle de Pierre Cadoret et celui du Dr Louis Ethier dans «Grande Soeur», n'est-ce pas?  
3—Clément Latour est-il marié? A-t-il des enfants?

J'écris pour la première fois J'espère que vous ne vous en tiendrez pas à cette première visite.

1—Ils sont frères à la mode de Bretagne...  
2—C'est exact.  
3—Il a épousé Claire Marsolais. Il a quatre enfants: Louis, Jean, André et Lucie.

**CKCH** AFFILIÉ À  
**RADIO-CANADA**  
**DE BEAUX PROGRAMMES**  
**DE BONS PROGRAMMES**  
**UN VASTE AUDITOIRE**  
**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



Aimez-vous la musique? Aimez-vous en particulier la musique d'orgue? Si vous êtes un auditeur régulier des populaires programmes, vous connaissez GERMAINE JANELLE et son talent de musicienne. Si vous vous rappelez que c'est elle qui fait les frais de la musique au nouveau programme "MUSIQUESTION", si vous vous rappelez que de l'orgue qu'elle joue sortent chaque vendredi soir autant de signes de piastres que de belles notes de musique et que vous pouvez gagner en écoutant ce programme \$25.00 ou \$50.00, vous ne manquerez jamais d'écouter Germaine Janelle et Jacques Boisjoli qui vous présentent "MUSIQUESTION" tous les vendredis soirs, à 7 h. 45 sur CKAC.



(Sous cette rubrique nous ferons revivre quelques-uns des meilleurs souvenirs des premières années de CKAC)

Cette fois, ça n'est pas dans de vieux cartons jaunés que le chroniqueur du temps passé doit aller chercher des souvenirs. Il n'a pas eu besoin de brasser de vieille poussière pour trouver une ample et intéressante matière à emplir sa colonne. Un aimable coup de téléphone, une conversation de quelques minutes au bout du fil et voilà.

Qui est à l'appareil? Le chanteur et comédien Roland Bédard, qui veut bien faire savoir aux auditeurs de CKAC qu'il célèbre ces jours-ci deux anniversaires de carrière radiophonique et de collaboration avec le pionnier des postes français d'Amérique. Les célébrations ont eu lieu, si l'on peut dire dans la plus stricte intimité, car Roland Bédard semble être aussi modeste qu'il est personnel et versatile dans ses chansons.

Voyez comme le temps passe: ça a fait dix ans dimanche dernier que Roland Bédard fait de la radio et que les auditeurs du poste CKAC ont le plaisir de l'entendre régulièrement, au cours de diverses émissions, soit comme chanteur, soit comme comédien.

C'est comme chanteur qu'il avait débuté, et c'était au cours de l'une des émissions alors très populaires des amateurs de la Brasserie Black Horse, un programme d'une demi-heure que vous présentait chaque semaine, le mercredi soir, le poste CKAC. Roland Bédard avait alors été le gagnant de ce concours avec l'une de ses populaires chansons: "Etienne". Un autre programme qui eut une belle période de succès à ce moment-là fut "Le gala de la Salle paroissiale", une autre présentation du poste CKAC, et ce fut un programme qui a fait époque dans l'histoire de la radio locale, car sa formule fut reprise et adaptée par la suite de toutes les façons. A l'époque, c'était et ce fut longtemps le seul programme de Variétés d'une heure dont la diffusion eut lieu en public. Bédard en fut une des premières vedettes et se tailla un beau succès avec une autre de ses chansons: "Lequel des deux".

Roland Bédard célèbre en même temps le sixième anniversaire de son programme actuel de chansons que vous entendez tous les dimanches soirs à 7 h. 30 et au cours duquel il présente chaque fois les chansons toujours amusantes de son vaste répertoire auquel il ne cesse d'ajouter chaque fois qu'il en a l'occasion.

Ainsi, lors de sa dernière émission, et pour mieux marquer ces deux anniversaires qu'il célèbre avec CKAC, il a créé au Canada une chanson nouvelle de Maurice Chevalier: "La polka des barbus" dont il venait de recevoir le texte de Paris.

Et, au nom de tous les radiophiles, félicitations à Roland Bédard.

## Soirée du rire et de l'entrain

Le vendredi soir à CKAC. — Quatre programmes de première valeur à l'affiche.

Le vendredi soir à CKAC est vraiment la soirée par excellence pour le plaisir et la gaieté. On pourrait qualifier cette soirée du titre d'un volume récemment publié à Montréal: "Deux heures de fou-rire". En effet, depuis huit heures jusqu'à dix heures, les auditeurs de CKAC n'ont pas à se dé-

les mieux assorties qui puisse vous présenter le poste CKAC et son réalisateur Bernard Goulet, avec des favoris comme Juliette Huot, Roland Bédard, Robert L'herbier et l'orchestre d'Alan McIver.

Enfin, pour compléter les deux heures, et cela depuis le début de mars, la fameuse et toujours si populaire "COURSE AU TRESOR" est venue s'ajouter à ce choix de programme et permet aux nombreux auditeurs de CKAC de passer une autre demi-heure d'entrain et de plaisir instructif tout en participant au questionnaire-concours le plus captivant de tous et en "courant" la chance de gagner des sommes d'argent impressionnantes. Avec "LA COURSE AU TRESOR" commençant à 9:30, voilà donc complètes les deux heures les plus agréables et qui vous paraîtront à coup sûr les heures les plus courtes de la semaine.

Voilà donc pourquoi le vendredi soir est la soirée de CKAC et de l'entrain, et c'est pour cela, pour ces quatre grands programmes de première valeur à l'affiche que



OVILA LEGARE  
(Nazaire et Barnabé)

ranger un seul instant pour en entendre de toutes les couleurs et peuvent à coup sûr se dilater la rate selon l'expression consacrée.

Quatre des meilleurs et des plus connus de tous les programmes gais et entraînants de la semaine se trouvent groupés pour ce soir-là et ces quatre demi-heures d'excellent délassement et de franche gaieté donnent à nos auditeurs un avant-goût de la fin de semaine qui s'en vient.

Ajoutons que ces émissions peuvent pour un grand nombre d'auditeurs prendre la forme du plus réjouissant des spectacles. Ceux qui ne veulent pas manquer le programme célèbre et toujours favori de "NAZAIRE ET BARNABE" peuvent se rendre dès huit heures à la salle St-Stanislas où ils auront le plaisir d'assister tout d'abord à ce programme d'un genre inédit et des plus amusants: "LE THEATRE IMPROVISE" avec Clément Latour, Juliette Huot, Henri Poitras et Gaston Dauriac. Pendant la demi-heure qui sépare cette première émission de celle de "NAZAIRE ET BARNABE", les spectateurs peuvent assister à une représentation de cinéma.

Mais pendant ce temps-là, le plaisir et la gaieté ne sont pas bannis du poste le plus actif du Canada, au contraire, car en même temps se déroule dans une autre salle un autre des excellents programmes de CKAC: "LE TOURBILLON DE LA GAÏETE", auxquels peuvent assister également les spectateurs qui se rendent à la salle du Théâtre Chateau à 8:30. On a l'occasion d'y voir, en plus de deux bons films, une des troupes

### Anniversaire à CKAC



ROLAND BEDARD, chanteur de genre et chanteur plein de fantaisie a célébré dimanche dernier deux anniversaires auxquels se trouve associé le pionnier des postes français d'Amérique. Il a célébré à la fois le dixième anniversaire de ses débuts radiophoniques au poste CKAC avec une émission d'amateurs et le sixième anniversaire de son populaire programme de chansons du dimanche soir, toujours à CKAC.

### CORRECTION!

## Le Forum des Sports

avec

## MICHEL NORMANDIN

Dix minutes sur les sports

du LUNDI au VENDREDI

# CKAC

6 hres 30 p.m.



JULIETTE HUOT  
(Le théâtre improvisé)

Le monde se donne le mot d'ordre, le même mot d'ordre tous les vendredis: tout le monde à l'écoute dès huit heures du soir à CKAC, 730 sur le cadran de votre appareil...

### SPECIALEMENT RECOMMANDEES

"Ma Tendre Moitié"  
Mercredi — 8:30 p.m.

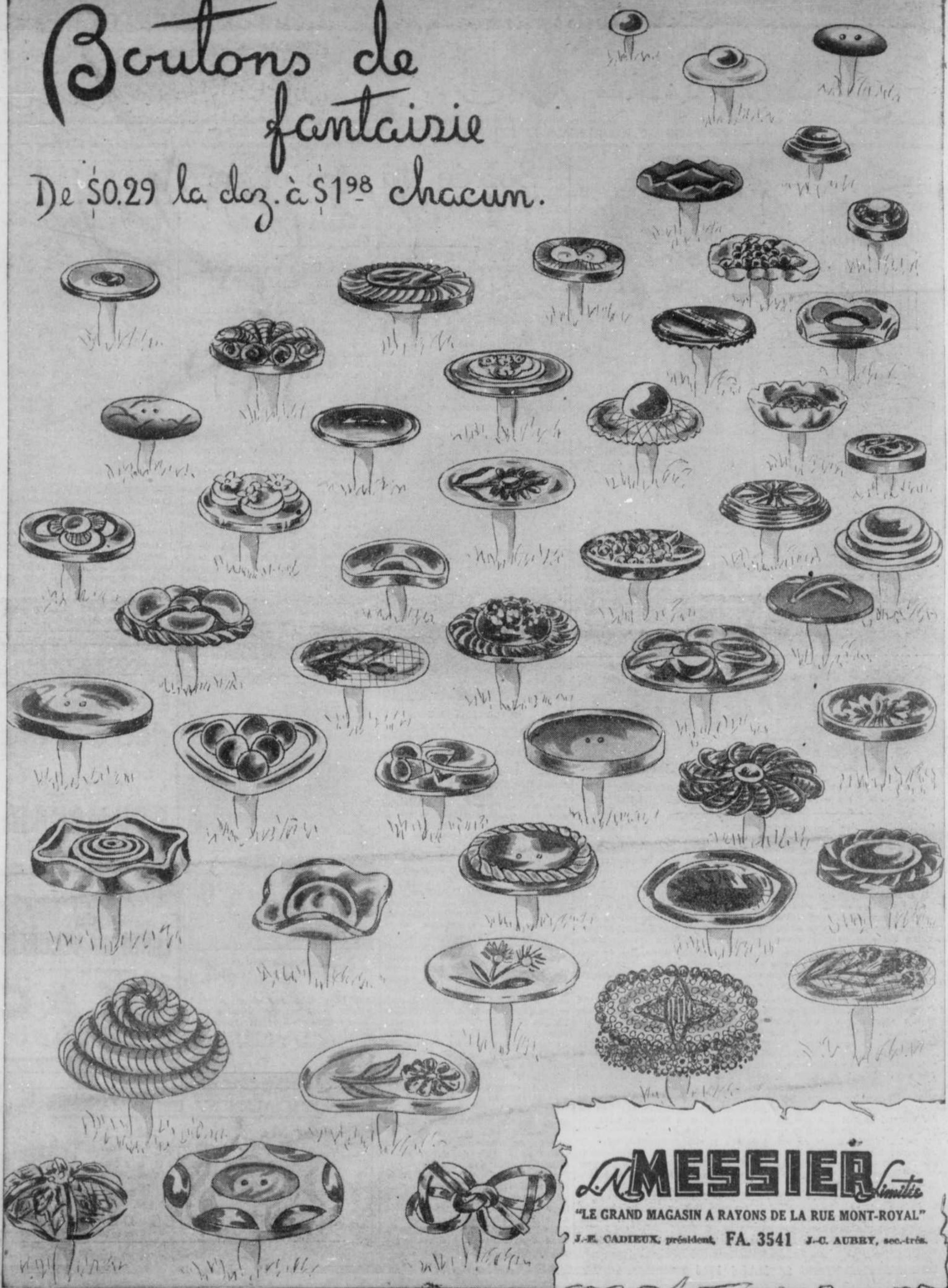
"La Course au Trésor"  
Vendredi — 9:30 p.m.

"Les Diables Rouges"  
Samedi — 7:30 p.m.

SUR LES ONDES DE CKAC

# Boutons de fantaisie

De \$0.29 la doz. à \$1<sup>98</sup> chacun.



**MESSIER** *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président, FA. 3541 J.-C. AUBRY, sec.-trés.